4,50 €

N°61
JANVIER
FÉVRIER
2010

CAMPAGNE DÉCORATION



Dîner chic côté grange
Esprit trappeur sous la neige
Linge romantique

DES IDÉES NATURE ET RAFFINÉES

BALADE EN BOURGOGNE

Évadez-vous, régalez-vous !

Mélange de styles dans le Tarn
Belles patines près de Lyon
Le charme réinventé en Belgique
Broc et récup en Savoie

LES AMBIANCES CRÉENT L'HARMONIE

T 05480 - 61 - F: 4,50 € - RD

France métropolitaine 4,50 / DOM 5,25 / BEL 5,2 / CH 8,8 FS / A 5,8 / AND 4,5 / ALG 420 DA / CDN 6,25 $ / D 7,35
ESP 5,2 / GR 5,2 / ITA 5,2 / LUX 5,2 / MAR 50 DH / NL 6,3 / PORT cont. 5,2 / USA 6,25 $ / JAPON 1500 JPY / TOM 650 FCFP.





10

COMPTOIR DE FAMILLE



48

GILLES TRILLARD



SOMMAIRE

N° 61 JANVIER-FÉVRIER 2010

Plaisir

Émotion

REPORTAGES

BALADE

SÉLECTIONS

Savoir-faire



26

JO PESENDORFER



32

STEPHEN CLEMENT



70

CHRISTOPHE MADAMOUR



40

FREDERIC-LÉON-DUCOUT

Couverture : Marie-José Jarry / Stylisme Patricia Prioton

Ce numéro comprend un encart abonnement jeté sur les exemplaires « kiosque » de la France métropolitaine. Un encart « Linvosges » de 20 pages broché entre les pages 66/67 sur l'ensemble du tirage de la France métropolitaine. Un mailing « Elle » et un encart « Pierre Ricaud » (sélection régionale) posés sur la 4e de couverture pour les abonnés France métropolitaine. Ce numéro comporte des envois de correspondance sur la France Métropolitaine + DOM TOM.

Par Jeanne Bruna



Éloge du blanc…

Au naturel

Sur une nappe de lin grège qui recouvre entièrement la table, d'élégants verres à pieds cristallins se mêlent à une vaisselle écrue aux formes douces. Ce soir, une bonne soupe au menu. Soupière en faïence, 245 €, Côté Bastide. Tél. : 04 90 08 57 92, www.cotebastide.com



Elle veille

Sur la commode, le bureau, l'étagère… on hésite ! Avec sa ligne toute simple, ses proportions parfaites, la lampe Mona en zinc gris blanchi de chez Jardin d'Ulysse se trouve bien partout. Hauteur 50 cm, 100 €. Tél. : 04 72 26 59 59, www.jardindulysse.com

Plus du tout vieillotte !

Ressortez vos bouillottes et habillez-les de jolies housses en feutre de laine brodé, à personnaliser. Une idée toute simple imaginée par Béa : nous, on lui dit bravo ! 55 €. www.lesbouillottesdebea.com



Voyage dans les tissus

Nouvelle année, nouvelles idées : les plus grands éditeurs de tissu ont choisi d'ouvrir leurs showrooms au public pendant cinq jours. De la Place des Victoires à la Bastille, de Saint-Germain-des-Prés à l'Assemblée Nationale, voyagez au cœur des quartiers mythiques de la capitale et pénétrez chez ces magiciens des motifs, des matières, des couleurs. Le classicisme de Braquenié, le style anglais de Colefax and Fowler, l'esprit végétal de Dominique Picquier, les couleurs de Canovas, les imprimés de Pierre Frey… Tous nous font rêver ! Paris Déco… Off, du 21 au 25 janvier. www.parisdeco-off.com



Le sens de l'harmonie

Tout droit venu des Pays-Bas, Riviera Maison cultive un art de vivre rustique chic : un mélange de Nouvelle-Angleterre et de Provence sous influence scandinave. Les blancs, les gris, les beiges sont à l'honneur pour un style chaleureux, transposable à la campagne comme à la ville. Fauteuil «New York», 1080 € , lampe-guéridon, 497 €. Tél. : 06 17 43 07 71. Rivieramaison.com.

Ça va chiner !

Linge, meubles, faïences... Rien ne remplace le cachet de l'ancien. Amateurs, préparez-vous. Les Puces Rouennaises d'Hiver, carrefour d'antiquaires et de brocanteurs venus de France, d'Allemagne, de Belgique, du Luxembourg, se tiendront du 22 au 24 janvier. Cette année, la lutherie normande est à l'honneur. Parc des expositions de l'Agglo, 46 avenue des Canadiens, 76 120 Grand Quevilly. Tél. : 0 891 701 703. www.pucesrouennaises.com



Assortie aux couteaux

Pour les inconditionnels de la petite abeille, Laguiole® vient de créer une ligne complète de vaisselle, plats, assiettes, bols, carafes... Vanille ou chocolat? On mixe, c'est plus chic! Bol, 3 €, assiette « steak », 6,90 €. En vente chez Carrefour, Leclerc, Auchan et Cora. www.laguiole.tm.fr



Stylé

On transforme sa salle de bains en salon grâce à ces nouveaux meubles de toilette, en chêne brûlé, dessus marbre. « Antonio Double », 160 x 60 x 86 cm, 2490 €, Du Bout Du Monde. Tél. : 03 23 65 63 68. wwwduboutdumonde.com



Nomade

Comment résister à la dernière innovation de Weber ? Plutôt chic, cette cheminée mobile suit nos envies de feu de bois partout où l'on va. L'esprit trappeur est là. On se serre entre amis pour refaire le monde à la veillée en regardant les étoiles... tout un programme ! 179 €. Weber.



Pour avoir la main verte

Incontournable, bourré de conseils, d'astuces, de bonnes adresses, l'Agenda 2010 de Mon Jardin Ma Maison vous accompagne au fil des mois. Quand et comment planter, rempoter, tailler, traiter, fleurir... vous serez incollables. Jardins, balcons ou terrasses, tout va pousser. 12 €. En vente en librairies et jardineries.

DR x 8

Par Isabelle Chabeur / Photos Stephen Clément

Quelle douceur !



Bien au chaud
(De haut en bas et de gauche à droite) Turquoise, 7,99 €, « Goma », Eurodif Maison. Mimosa, 39 €, « Ombellena », Yves Delorme. Oiseau en bois, Home Autour du Monde. Duos d'oiseaux, 15,90 €, « Passereau », Carré Blanc. Bordé de fleurs en crochet, 17,50 €, « Soir d'été », Essix. Pince à linge oiseau, 15,90 € les 4, La Chaise Longue. Brodé de fleurs roses, 8,99 €, « Pétale », Eurodif Maison. Oiseau crochet, 38,50 €, Anne-Claire Petit. Folklorique, « Anoushka », 59 € Kenzo/Yves Delorme et oiseau, 1,90 €, Alinéa.







Envie de fraîcheur

(Ci-dessus) Brodée noir, « Vert Galant », 17,50 € et brodée blanc, « Envolée », 15 € (Essix). Oiseau en porcelaine, 19 € (Fleux). Rose pâle, à dentelle, « Rose », 8 € et à franges, « Rosa », 3 € (Eurodif Maison). Oiseau en porcelaine, 8,70 € (Chehoma chez Demeure 1823). *(Ci-contre)* Parme brodée, « Catleya », 26 € (Olivier Desforges). Oiseaux, 19 € (Fleux). Motif papillons, « Mariposa », 9 € (Eurodif Maison). Rose brodée, « Vert galant », 17,50 € (Essix). *(Ci-dessous)* Uni chocolat « Emblème », 39 € (Descamps). Vert clair, « Cyprès », 7 € (Alinéa). Uni kaki, « Spa », 16 € (Garnier-Thiébaut). Brodé d'une feuille, « Tropic », 7 € (Alinéa). Oiseaux en bois, 4,50 € (G. Lethu).





Fenêtre-coupole pour toits plats



Tout savoir sur la fenêtre-coupole : www.toitsplats.fr

Concept 100 % inédit, la fenêtre-coupole est la réponse idéale aux problématiques d'entrée de lumière par les toits plats : bénéficier de lumière et d'air frais avec le meilleur confort de vie... ni trop chaud, ni trop froid, ni trop de bruit. Et toujours les garanties VELUX.

Son design particulièrement étudié la rend très discrète sur le toit et l'intègre naturellement dans la maison.

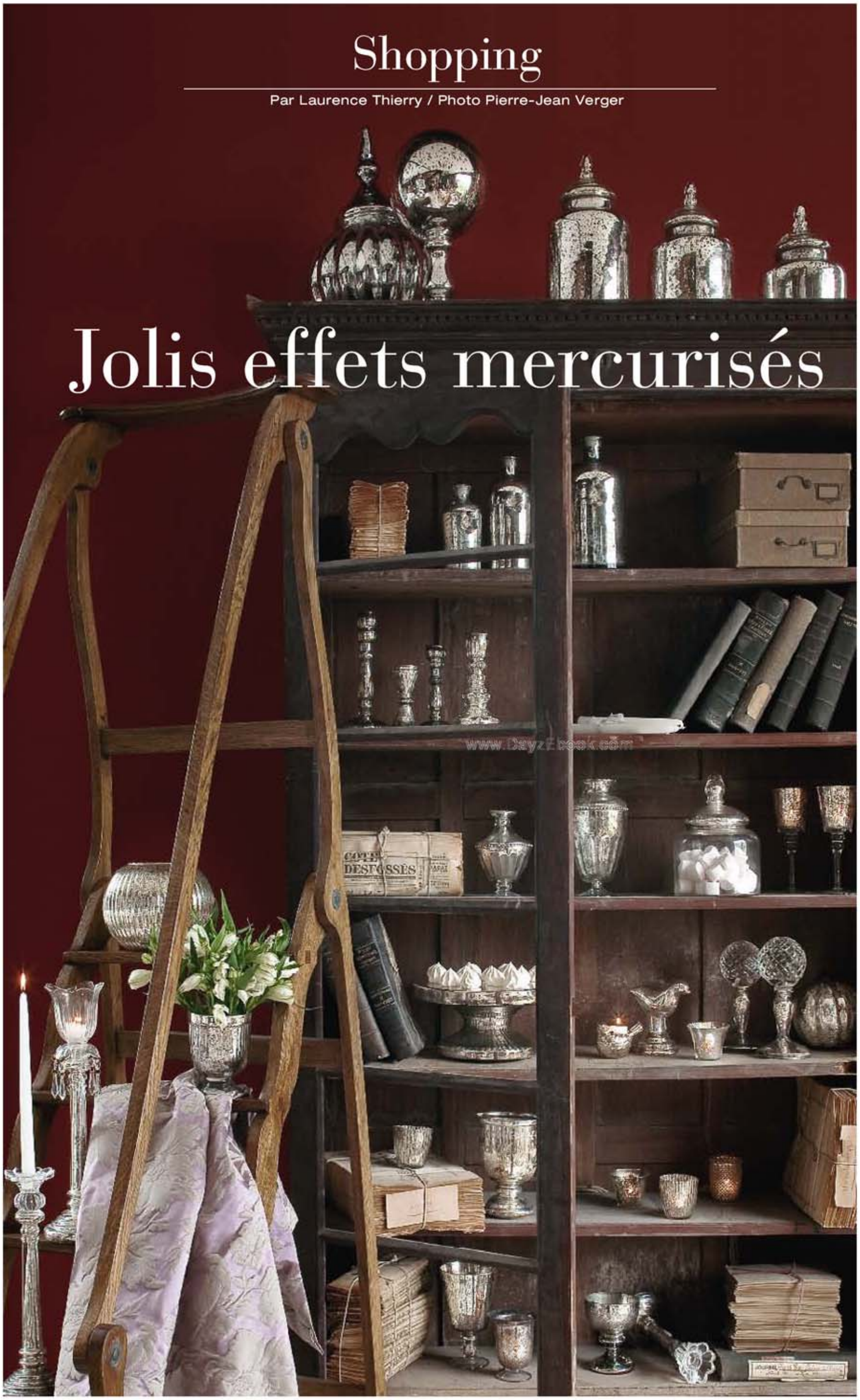
VELUX®

FABRICATION 10:09:31 Novembre 30, 2009 V10089 CDDD-FX.pdf

Shopping

Par Laurence Thierry / Photo Pierre-Jean Verger

Jolis effets mercurisés



Dans l'armoire (SDA Décoration), de haut en bas et de gauche à droite : **volumineux,** vase, 139 € (Du Bout du Monde). Boule sur pied « Uranus », 72 € (Blanc d'Ivoire). Trois boîtes « Pluton », h 34 cm, 67 €, h 29 cm, 57 €, h 24 cm, 47 € (Blanc d'Ivoire). **En trio,** vases bouteilles, 89 € le set (Du Bout du Monde). **Lumières d'un soir,** trois bougeoirs, finition argent antique, 59 € les trois (Du Bout du Monde). Bougeoir en verre argenté,15,50 € (Robin du Lac). Bougies, 1,20 € (Point à la Ligne). **À l'ancienne,** soliflore, h 16 cm, 21,50 € (Jardin d'Ulysse). Vase, h 22 cm, 30 € (Jardin d'Ulysse). Bocal à couvercle, 42 € (Chehoma). Paire de photophores, 6,50 € l'un (Country Corner). **Gourmand,** plat à tarte, 85 € (Chehoma). Lumignon «Oiseau», 5,50 € (Robin du Lac). Statuette oiseau, h 15 cm, 30 € (Jardin d'Ulysse). Photophore évasé, 5,70 € (Pomax). Boules sur pied « Univers », 57 € l'une et boule « melon », 12 € (Blanc d'Ivoire). **Lucioles dans la nuit,** photophore, 4 € (Country Corner). Large photophore sur pied « Prague », 16 € (Athezza). Photophores évasés, 5,70 € (Pomax), 4 € (Country Corner), 4 € (Athezza). **Comme des calices,** coupe, h 14 cm, 28,20 €. Photophore « Treillage », 15 € et coupe, 20 € (Pomax). Bougeoir « Marguerite », 42 € (Blanc d'Ivoire).

Sur l'escabeau (SDA Décoration), de haut en bas : photophore boule, 27 € (Robin du Lac). Coupe « Cannelée », 15 € (Pomax). Bougeoirs « Marguerite », 56 € et « Corolle », 67 € (Blanc d'Ivoire). Damas « Josefina » (Fadini Borghi). Fleurs (Office Hollandais des Fleurs).

Remerciements à SDA Décoration, 2, rue François-Dezort, 78490 Méré. Tél. : 01 70 75 31 20. www.sda-decoration.com

Par Claire Laville

C'est l'embout qui fait tout !



Élégant, en bronze patiné, nickelé ou doré, Ø 25 mm, 115 € l'embout. « Classique » (La Maison de Brune).





Assorti
Tringle en fer, L 172 cm et deux embrasses, L 24 cm, 49 € l'ensemble. « Chez mes cousins » (Country Corner).



Extensible
Tringle, fixation en acier et embout en alu, L 120 à 210 cm 4,99 €, L 210 à 385 cm, 7,99 € le set. « Beskada » (Ikea).



Double feuille
En métal noir ou patiné blanc, Ø 2 cm, 19,95 € les deux. « Colours Forgeris » (Castorama).



Patinée, barre en fer forgé finition rouille, à partir de 165 € l'ensemble tringle L 150 cm, supports, embouts et 16 anneaux. « Fleur » (Gauthier).

Classique, en merisier et laiton, Ø 6 cm, 24 €. « Louis XVI » (Boulet Frères).





Stylisé
En fer forgé, patiné argent, Ø 7 cm, 17 €. «Fleur » (Boulet Frères).





Poétique
Embout en fonte sur tringle de L 1,50 ou 2 m, 17,50 € la paire. « Fauvette » (Comptoir de Famille).

DR x 8


ELLE DÉCORATION
Maison & Travaux
Art & Décoration
MON JARDIN & ma maison
ELLE à table
CAMPAGNE DÉCORATION
le journal de la Maison

Par Paul-André Coumes

Le magicien du métal

LUSTRE, PENDULE, STATUETTE… TOUT REVIT SOUS LES DOIGTS HABILES DE FRANÇOIS BRONZE. UN TRAVAIL TOUT EN FINESSE QU'IL EXERCE AVEC PASSION… DE CELLE QUI DURE.

Dans le vieil Avignon, à l'intérieur des remparts, l'atelier-boutique de François Bronze est véritablement atypique. Il est rempli de mystères et d'objets d'art en attente d'un sauvetage inespéré. Cachée dans une ruelle étroite, la façade évoque celle d'un atelier ancien comme on en voyait encore en 1950. Quand les gens s'arrêtent dans la rue, leurs visages s'éclairent, leurs yeux s'illuminent et se perdent dans la multitude des bronzes, pendules, statues, lustres et cuivres. Spécialisé dans la restauration d'objets en métal non ferreux, François Bronze « décabosse » chaque pièce ayant subi les marques du temps, en remodèle ou en recrée des parties entières. Son savoir-faire s'exerce sur le cuivre, l'étain, le laiton, la fonte, et le bronze bien sûr. François ne reculera donc pas devant un lustre Louis XVI ou une statue d'une divinité thaïlandaise. « J'aime me mesurer aux pièces les plus difficiles. Je n'ai jamais calé bien que certaines m'aient fait beaucoup transpirer. » On devine sans peine l'esprit de collection qui l'anime. D'ailleurs, il avoue sans détour son amour pour les outils : « J'ai 3000 petits burins de ciseleurs et une centaine de marteaux. L'outil est pour moi rassurant; il me procure du plaisir et du bonheur. » L'atelier recèle un véritable musée du patrimoine vivant. Les maillets en peau de porc roulée du XVIII^{e} siècle côtoient les ciselets, limes et riffloirs. Le bois des manches affiche une patine séculaire qui a vu défiler des générations de Compagnons du Devoir. L'utilisation de vieux outils permet, fort justement, de travailler dans l'esprit de l'époque pour être au plus près de la restauration parfaite.



Maître artisan et artiste émérite, F. Bronze travaille pour les musées.

« On peut ainsi se mettre plus facilement à la place de l'artiste qui a créé la pièce », nous confie François. Enfant, il chinait déjà aux puces pour admirer les outils anciens. Il se souvient de ce temps-là : « À Saint-Étienne, j'habitais audessus d'un forgeron. J'étais aux premières loges pour assister au ferrage des chevaux et humer cette fumée si particulière. Depuis l'âge de sept ans, j'ai mis le nez dans tous les ateliers que j'ai pu trouver sur mon chemin. » Plus tard, il s'initie à la peinture et à la sculpture : « Cela m'aide beaucoup aujourd'hui quand il s'agit de reconstitution. » Le fil de ses lectures le conduit, en autodidacte, à l'histoire de l'art. Puis il obtient une dizaine de CAP en mécanique, carrosserie, électricité… Après avoir dirigé, durant dix ans, une entreprise dans le secteur de l'électronique, François franchit le pas et décide de se lancer dans la restauration d'objets d'art. Depuis 1995, année où il a repris l'atelier, son talent lui a permis d'obtenir deux titres de maître artisan d'art. « Aujourd'hui, je collabore avec plus de trente musées ainsi que pour les Monuments historiques. Cette année, j'ai expertisé le monument de l'Homme de l'âge de pierre de Frémiet, au Museum national d'Histoire naturelle et restauré la statue de Louis Amstrong à Nice. En pédagogue, François partage volontiers sa passion. « J'aime recevoir mes clients. Je leur montre et je leur explique ce que je vais faire. Je corrige les CAP de monture en bronze au lycée des Métiers d'art d'Uzès, dans le Gard. Je peux ainsi apprendre ce métier aux jeunes afin qu'ils le perpétuent. » ■

Atelier François Bronze, 12, rue Louis-Pasteur, 84000 Avignon. Tél. : 04 90 86 65 59. www.atelierfrancoisbronze.com

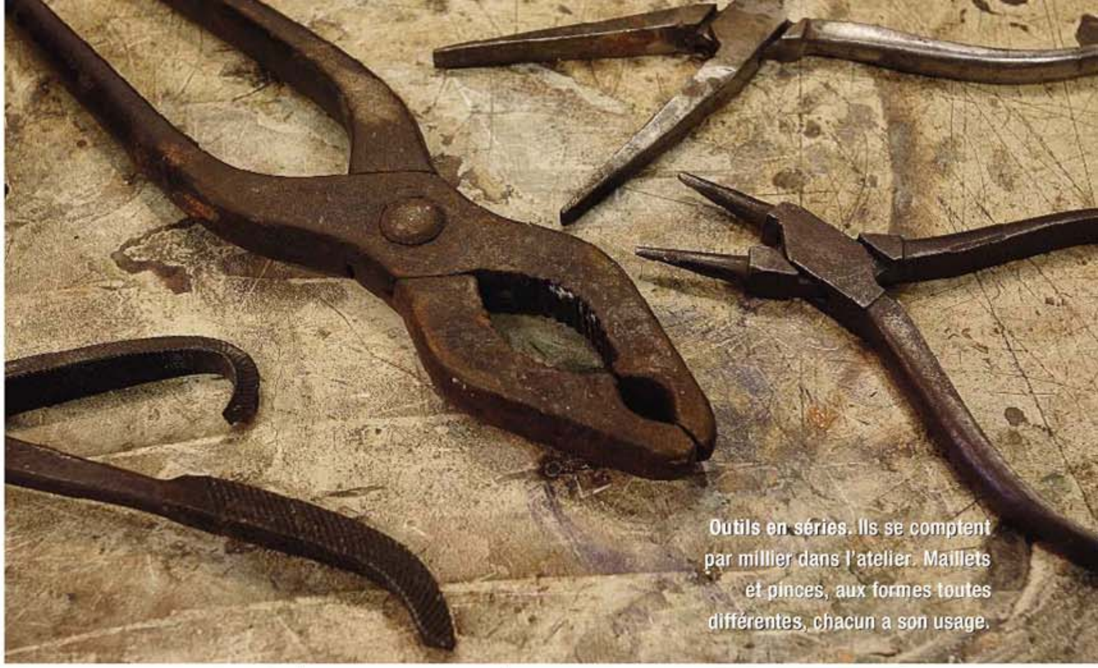




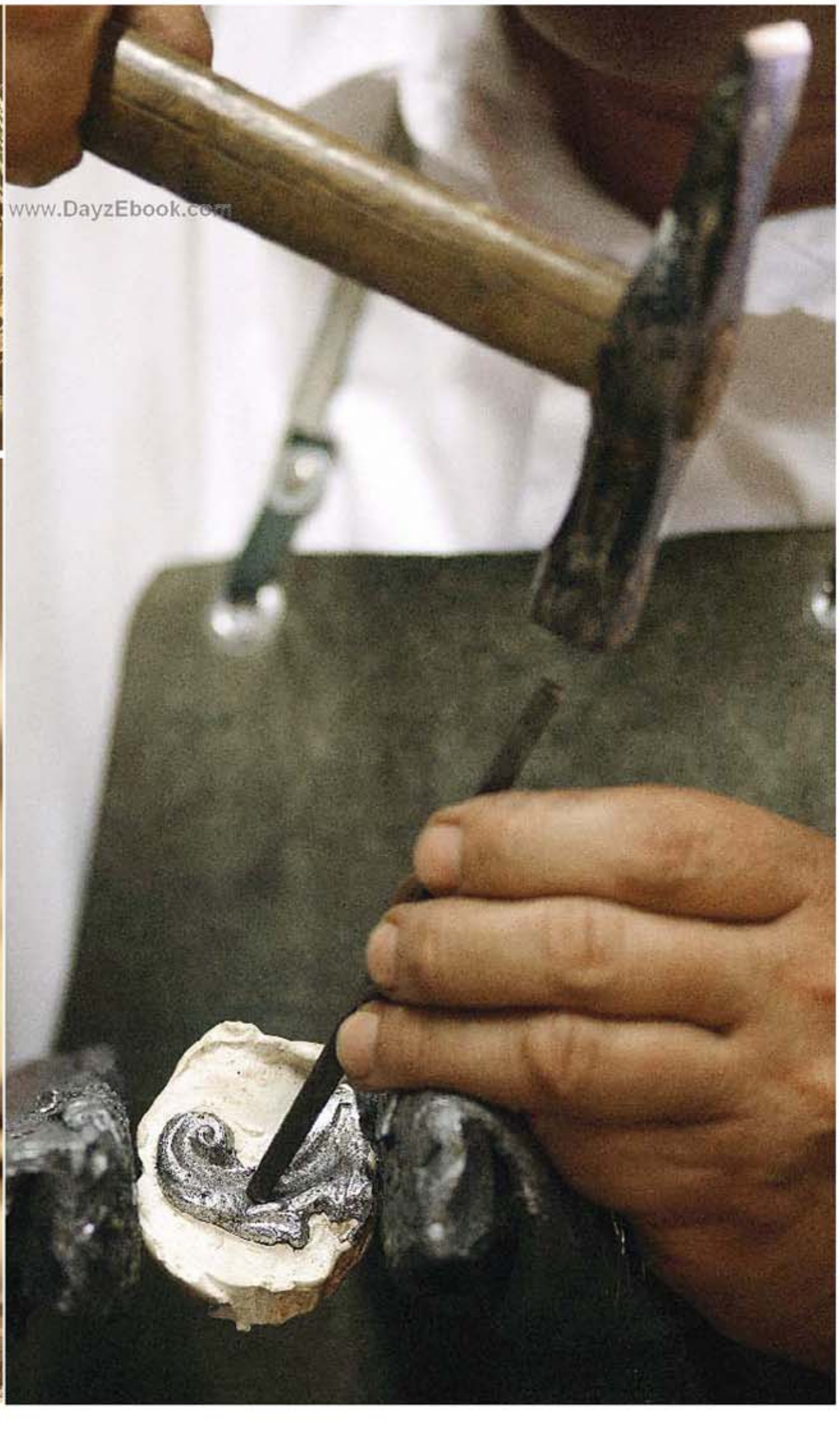


Charmant bric-à-brac Cartel en bronze doré et châssis de lanterne ferroviaire côtoient une pendule-rat.





Outils en séries. Ils se comptent par millier dans l'atelier. Maillets et pinces, aux formes toutes différentes, chacun a son usage.



Restaurer le pied d'un miroir

Photo de droite : le métal – ici, de l'antimoine – est porté en fusion dans la louche du fondeur.
Photo à gauche : l'artisan passe ensuite à la ciselure du pied : le marteau tape sur le ciselet qui va marquer la pièce et apporter ainsi plus de détails et de reliefs pour le bonheur des regards. Pour ce faire, le pied est bloqué dans l'étau de bronzier aux mordaches (les mâchoires) déformées.
Ci- contre à droite : après ajustage et soudure, le pied neuf (encore dans son moule) ira remplacer le pied manquant de ce miroir 1900.
Ci-contre, en bas : le pied en antimoine, après fonderie, est nettoyé au pinceau afin d'ôter les particules résiduelles susceptibles de gêner la soudure.







Par Marie Lacire



Tea time chez Lady Angelika



Au cœur de l'Écosse
par Stéphane Bern et Franck Ferrand. Photographies Guillaume de Laubier.
Pour les amoureux de paysages naturels, de châteaux et de tissus écossais, ce livre est une belle surprise. Au travers de l'histoire de la comtesse Angelika Cawdor, figure parisienne des années 60, qui tomba amoureuse de son mari et de son pays, Stéphane Bern et Franck Ferrand rendent hommage à ces terres et cette lumière sublimes. La Lady ouvre les portes de son château. Kilt, tartan, jolies laines, portraits et fantômes des ancêtres, heure du thé et carnet d'adresses pour les Highlands, tout y est pour re-découvrir les charmes de l'Écosse.
208 p., 39 €, Éditions Flammarion.

Faire revivre les objets

20 techniques de peinture
par Tilly Cambré. Photographies Dorien Ceulemans.



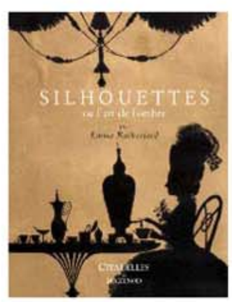
Un cadre dont la peinture s'écaille, un meuble trop vu, un vieux bougeoir chiné à la brocante… La liste est longue, d'objets que l'on abandonne ou dont on se lasse. Libre à vous de leur donner une seconde chance, une nouvelle vie, avec à une nouvelle couleur par exemple. Toutes les métamorphoses sont possibles grâce à la peinture : l'apparence robuste du plomb, la chaleur du bois, la sobriété du cérusé, l'imitation du rouillé, l'aspect du bois flotté… Les techniques sont très bien expliquées et les photos avant-après donnent une idée de ce que l'on peut faire concrètement.
96 p., 19,95 €, Éditions Racine.





Montagne chic

Chalets. Un art de vivre
par Gwenaëlle Leprat. Photographies Christine Besson & Philippe Saharoff.
Ici, la déco fait trembler les montagnes et le style rustique ! Déco chic au coin du feu, beaux tapis et tables basses, canapés XXL et superbes cuisines. L'esprit chalet toujours, mais revisité.
176 p., 39 €, Éditions Glénat.



Poétiques effigies

Silhouettes ou l'art de l'ombre
par Emma Rutherford.
Nées au XVIIIe siècle, les « silhouettes » permettaient de fixer avec une grande précision les lignes d'un profil. Avec leur grâce désuète, ces ombres non fugitives s'invitent en toute simplicité dans nos intérieur d'aujourd'hui.
253 p., 59 €, Citadelles & Mazenot.



Visite d'exception

Les coulisses de Versailles
par Pascal Bonafoux et Gilles Targat.
Hélas ! Tout Versailles n'est pas visitable. Pour y remédier, ces Coulisses nous invitent à pénétrer dans le labyrinthe de la mémoire de Versailles dans des lieux auxquels seuls de très rares privilégiés ont accès. Merci Louis XIV !
256 p., 35 €, Éditions du Chêne.

Ludovic Beurdeley / Studio HF x 4, DR x 3



ELLE PRÉPARE DES MIXTURES POUR SES ENDUITS DÉCORATIFS, REMONTE LE TEMPS COMME BON LUI SEMBLE… CATHERINE-HÉLÈNE NOUS ENSORCELLE, AVEC UN SENS DE LA DÉCO À NUL AUTRE PAREIL.

PAR PATRICIA PRIOTON - PHOTOS MARIE-JOSÉ JARRY

CHEZ UNE MAGI



CIENNE

Ouverture sur le rêve
Du petit salon, dont les murs sont tapissés de toile à matelas, on découvre la chambre d'amis et son lit à baldaquin paré d'un ciel de lit en boutis aux motifs inspirés des Indiennes de Nîmes. En tête de lit, fanions de procession chinés.



De toute éternité Hommage au château de Chenonceau et à l'enchanteresse Diane de Poitiers ? Figés dans la pierre, deux lévriers du salon d'hiver auquel on accède par de splendides portes en chêne XVII^e d'origine.

Sous le regard d'un saint, la décoration du salon d'hiver compose une jolie nature morte : fauteuil crapaud revêtu de toile de jute, table de chevet XVIIIe, terre cuite vernissée. Nichée dans une alcôve tapissée de tissu imprimé de scènes naturalistes, table demi-lune début XIXe chinée.







Mi-salon mi-boudoir
Le ton est donné par une méridienne retapissée d'un tissu Braquenié par Isabelle Ambrosini, couturière et tapissière à Jouqueviel. Le mur en briques crues affiche une collection de planches d'herbier trouvées aux Puces jouxtant, au-dessus de la cheminée, un meuble gallois de style gothique dont l'intérieur a été tapissé de toile de Jouy.

Le style campagne chic, c'est ce mélange d'élégance et de simplicité





À l'heure du thé, le petit pavillon XVII^{e} siècle, niché au fond du parc, ouvre ses portes sur un décor lambrissé de planches en peuplier brut. Service à thé Napoléon III, nappe en soie et lin rebrodée (Comoglio). Sous le lustre à pampilles en cristal (non-électrifié), la table est dressée propice à des dîners festifs. De part et d'autre d'une porte condamnée, les montants peints en vert amande sont ornés de camées en plâtre représentant des gentilshommes anglais du XVIII^{e} et XIX^{e} siècles. Assiettes en faïence de Paris, carafes en cristal de famille.

Un air de campagne chic, inspiré du XVIII^{e} siècle souffle dans les décors imaginés par Catherine-Hélène Frei, décoratrice d'intérieur. Il suffit de pousser la porte de son imposante demeure de Pampelonne pour prendre la mesure de tout son talent.

C'est dans un ancien château dont les fondations remontent au XIII^{e} siècle, autrefois entouré de douves et accessible par un pont-levis, qu'elle et son mari, l'écrivain Pierre Frei von Auffenberg, auteur du roman « Terminus Berlin », ont posé leurs valises il y a presque dix ans. Un cadre d'exception pour cette décoratrice dont le sens artistique a pu s'exprimer pleinement dans toutes les pièces de la maison, dotées chacune d'un caractère unique. Grâce aux techniques décoratives mises en œuvre et à un sens poussé du détail, elle a réussi à apporter l'illusion parfaite de la patine du temps, en relation étroite avec le passé de la bâtisse.

Caséine, colle de peau de lapin, œuf, cires, chaux… Catherine n'hésite pas à dévoiler ses secrets de décoration qu'elle puise dans le savoir-faire des "anciens "pour les remettre au goût du jour. Ainsi, la peinture à base de colle de peau de lapin mélangée à différents pigments naturels, donne aux boiseries et huisseries une matière picturale inégalée. Le décor des murs se réchauffe de peintures à l'aspect velouté ou d'enduits à la chaux travaillés à l'ancienne comme le « gesso ». Cette technique, qui remonte à la haute antiquité égyptienne, permet de réaliser des surfaces lisses et poreuses, d'une grande finesse. Les procédés de Catherine-Hélène rappellent parfois les recettes de nos grands-mères : si certains vieux planchers d'origine sont poncés, peints et patinés, d'autres ont reçu une simple décoction de violette pour faire ressortir le veinage du bois.

Pour créer ses mises en scène, son imaginaire se nourrit de ses trouvailles à travers les brocantes, les vide-greniers de la région mais également aux Puces d'Albi. Un rendez-vous hebdomadaire incontournable où elle rencontre ses antiquaires préférés.

Son travail s'inspire aussi de ses visites dans les maisons-musées, comme celle de John Soanes (grand architecte du XVIII^{e} siècle) à Londres, →



Les heures s'égrènent paisiblement près de la cheminée dont les joues et les montants sont d'époque XVII[e]. Elle accueille le piano de cuisson et une collection de moules à madeleines en étain en clin d'œil à... Marcel Proust.

Dans la cuisine, le style gustavien met en valeur un décor hétéroclite et décalé







Ambiances inspirées

Un bénitier en marbre brut du XVIII[e] siècle (chiné aux Puces d'Albi) a été recyclé en évier d'appoint pour y laver légumes et salades du potager. Dessus, un mortier de pharmacie en marbre brut. L'embrasure de la fenêtre abrite l'évier pour profiter d'une vue dégagée sur le jardin. Cabinet d'estampes : d'authentiques gravures du XIX[e] chinées ont été photocopiées et recolorées à l'encre par Catherine puis collées sur le mur et « glacées » (protégées) par un vernis.



Le bureau ressemble à un cabinet de curiosités où le rare côtoie l'insolite

Encadrée par deux miroirs ovales en bois brut, la grande table de travail de Catherine, aux pieds galbés et au plateau en marbre, réunit revues et ouvrages d'histoire. Au sol, quatre kilims de même facture habillent le vieux plancher.





Le classique revisité
Une armature de paravent à trois panneaux fait office de porte-serviettes. Deux meubles lavabos, éloignés l'un de l'autre, encadrent l'embrasure de la fenêtre dans une volonté de symétrie et de perspective.

Lever de rideau sur la salle de bains : la mise en scène est de Catherine-Hélène



Dans la tour éclairée par un «fenestron», la baignoire en cuivre de récupération a été montée sur un socle en plâtre patiné pour recevoir les évacuations.

→ dont elle apprécie l'atmosphère onirique : une savante et envoûtante profusion de moulages, maquettes et tableaux. Elle se rend aussi souvent au musée Jacquemart-André à Paris, ce magnifique hôtel particulier du XIXe siècle pour contempler l'éblouissante collection de peintures du XVIIIe siècle français. C'est sa connaissance approfondie de l'histoire de l'art qui a permis à Catherine-Hélène de jouer avec les styles et les époques et de les réinterpréter à sa manière : « J'aime revisiter les styles décoratifs du XVIIe au XIXe siècle, en leur insufflant un esprit personnel à l'accent moderne », explique-t-elle. Modèle d'unité et de bon goût, la vaste cuisine s'inspire du style gustavien. Poutres et portes peintes en gris-bleuté, chaises cannées blanchies, estampes recolorées à l'encre en décor mural, plancher peint et patiné en bleu-gris... constituent une toile de fond idéale pour mettre en valeur les objets chinés ou de famille. Les chambres évoquent l'esprit à la française que Catherine-Hélène affectionne et qu'elle fait revivre de façon décalée et fantaisiste. Les tissus choisis chez les éditeurs anglais – unis, rayés, fleuris, imprimés stylisés – renforcent la théâtralité du lieu par leurs effets de matières, leurs textures parfois opposées. Dans son bureau aux allures de cabinet de curiosités,elle peaufine de nouveaux décors. Ici, le « fait maison » apporte un vrai supplément d'âme.

Merci au Comité Départemental du Tourisme du Tarn pour son accueil chaleureux.



Joli subterfuge
Une porte symbolique délimite la frontière avec la salle d'eau. Le lit à baldaquin (Ikea) a été métamorphosé par Catherine-Hélène : patiné et poncé, il a été revêtu d'un ciel de lit en tissu « Arbre de vie » (Colefax and Fowler).

UN COIN DE NATURE

JADIS ENCLOS SEIGNEURIAL, LE «PRÉ DES COLOMBIERS» EST UN GRAND DOMAINE AVEC UNE MAISON DE MAÎTRE ENTOURÉE DE DÉPENDANCES. C'EST SUR L'UNE D'ELLE, L'ANCIENNE BOUILLERIE, QUE DIDIER A JETÉ SON DÉVOLU. IL VOULAIT EN FAIRE SON ATELIER. ELLE EST DEVENUE UN REFUGE À PART ENTIÈRE.

PAR CÉCILIA BLACHAS. PHOTOS JO PESENDORFER. TEXTE BARBARA DIVRY.



Tea time à la bouillerie… Un rayon de soleil et c'est l'occasion de sortir cette ancienne méridienne chinée par la maîtresse de maison.



Une rénovation dans les règles de l'art En laissant la charpente apparente, Didier a privilégié le volume tout en soulignant les matériaux bruts, silex et torchis dans le salon.



Trouées de lumière
Entre les poutres et par delà la baie vitrée se dessine le paysage. Autant d'astuces qui ont permis de faire entrer la lumière sans toucher au charme du bâtiment. Dans le coin salle à manger, rien de tel qu'un bon poêle et un petit dîner en tête à tête pour commencer la soirée.

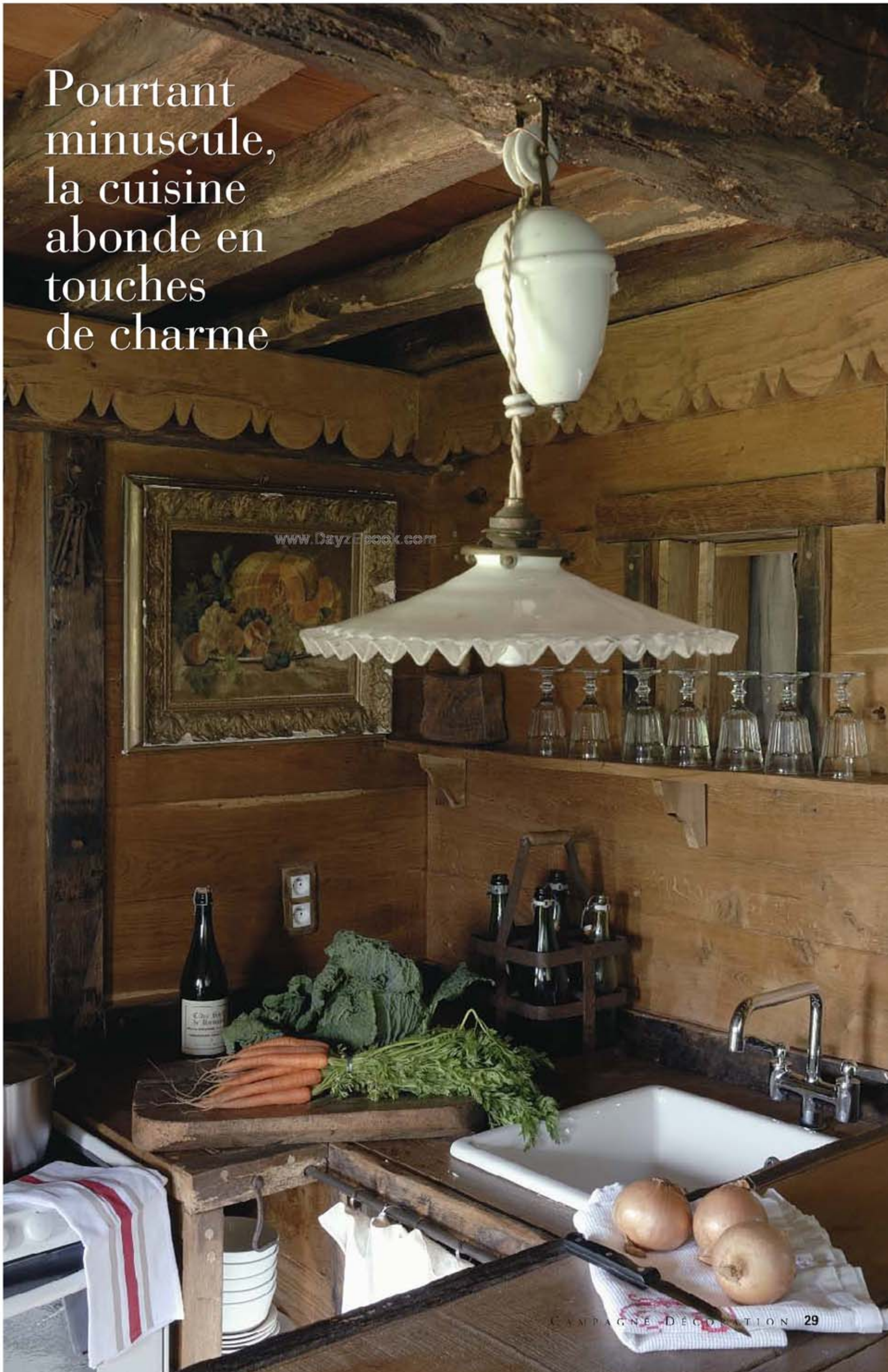








Pourtant minuscule, la cuisine abonde en touches de charme



Prouesse de bricoleur
Avec des planches de récupération et une bonne scie sauteuse, Didier s'est amusé à créer une cuisine dans moins de 4 m² ! L'électroménager a été dissimulé derrière des placards en bois et des tableaux anciens apportent une touche authentique à cette cuisine très récente…



Posée sur son tapis de gazon, la maison se fond dans le paysage, grâce à l'emploi de matériaux locaux aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Dans la salle de bains (ci-dessous), un ancien appentis en bois très discret fait office de meuble sous-vasque.

Le bois est si proche que l'on aperçoit, à l'aube, des chevreuils se rafraîchir dans la mare voisine

Entre Bernay et Vimoutiers au creux de la vallée de l'Orbiquet, le « Pré des Colombiers » se dissimule au détour d'une haie de châtaigniers. Nous sommes dans le pays d'Auge, celui des paysages vallonnés et des pommiers à perte de vue, loin de la foule et des rendez-vous mondains. À Tordouet, petit village paisible de 288 âmes, il y a longtemps que les ateliers de tissages de frocs (épais pantalons de toile de chanvre) ont disparu. Depuis, les enseignes des haras ont fleuri un peu partout, transformant les herbages en d'impeccables étendues vertes gansées de barrières blanches. À l'entrée du « Pré des Colombiers », des pur-sang accompagnent les voitures et s'arrêtent instantanément lorsque la porte du jardin s'ouvre. Didier a pris l'habitude d'accueillir ses hôtes avec de délicieuses spécialités locales.



Il y a cinq ans, Monique et Didier se sont mis en tête de chercher une résidence secondaire. Séduite par la vallée et le village pittoresque, Monique a laissé de côté ses rêves ensoleillés de Côte d'Azur pour commencer à chiner dans les brocantes du coin, laissant à Didier la lourde charge de surveiller les travaux. Au « Pré des Colombiers », tout était resté « dans son jus » ! L'écurie, le pressoir, l'étable et la bouillerie en torchis et colombages avaient passé l'épreuve du temps avec succès mais un sérieux coup de jeune s'imposait. C'est dans la bouillerie – ancienne grange où l'on distillait le cidre pour le calvados – que Didier a véritablement fait ses gammes. Son idée : en faire « sa cabane dans les bois », une sorte d'atelier chic ou il installerait son établi et ses pinceaux. Aménager un espace d'à peine 60 m², c'était pour lui, bricoleur né, un jeu d'enfant. Il voyait déjà le grenier à pommes transformé en chambre et, au rez-de-chaussée une grande pièce cathédrale ouverte sur la charpente avec des colombages évidés pour profiter de la lumière. Et le tour était joué…. Au fur et à mesure des travaux, Didier a continué d'imaginer d'autres pièces : une salle de bains entièrement lambrissée de vieilles planches et, dans l'appentis réservé jadis aux charrettes, une deuxième chambre dans l'esprit Forêt-Noire comme il en rêvait depuis longtemps. Impossible de l'arrêter, il réalisa seul la cheminée et le mur en pierre et silex.

Le résultat est époustouflant ! Tous les détails sont raffinés, même les clous anglais à quatre faces sont dissimulés dans les planches avec des chevilles en bois sans parler de l'enduis en bauge et lin, une tradition de construction locale que Didier utilise désormais à la perfection.

Quel défi pour cet ancien scénariste ! « Le synopsis s'est écrit au fur et à mesure », raconte-t-il avec passion, « une fois l'habillage terminé, j'ai commencé à créer des tabourets avec des souches d'arbres, des pieds de lampes avec d'anciennes balustres d'escalier, des placards en transformant de vieilles portes de buffets normands. Je me suis amusé à transformer aussi d'anciennes tuiles faîtières en appliques, très pratiques pour un éclairage tamisé ! Côté déco, nous aimons la simplicité, les grosses toiles de lin bicolores et les matériaux bruts. Monique a chiné à droite et à gauche des petits tableaux régionaux et un tas d'ustensiles pratiques pour la maison. Du panier à bûches en passant par l'échelle de meunier pour monter à la chambre, tout est ancien. »

Finalement, Didier a presque trop bien travaillé. Son atelier rêvé, à la lisière de la forêt, est devenu si confortable que les hôtes de passage se sont vite approprié les lieux. Qu'à cela ne tienne, Didier regarde cette fois-ci du côté de l'écurie ! ■



Esprit Forêt-Noire
La chambre est le rêve d'enfant de Didier. Amoureux des chalets, il a pris le temps de peaufiner les moindres détails pour en reconstituer l'atmosphère.



CLASSE DE NEIGE

PAUSE MAGIQUE À L'HEURE DU GOÛTER. ON SE DÉCOUVRE UNE ÂME DE TRAPPEUR. QUE LA MONTAGNE EST BELLE, LOIN DES SENTIERS BALISÉS !

PAR ISABELLE CHABEUR ASSISTÉE DE NATHALIE VALAX - PHOTOS STEPHEN CLÉMENT



Trois lutins en goguette
Laura, Basile et Valentin sont bien au chaud sous leurs capes inspirées de la tradition alpine, 99 € (Arpin). Tente réalisée sur mesure en drap de Bonneval et coussin sur la luge, 85 €, « Damier », collection Héritage (Arpin). Lanternes en fer portées par les enfants, 34 €, « Cœur » (Robin du Lac). Luge, 299 € ; vieux skis en bois, 299 € ; panier rond en bois, 59 € (Chehoma). Réchaud de bivouac avec cartouche, 59 €, cafetière à moka Inox, 29 € (La Rose des Vents). Serviette de hammam, 39 €, peignoir, 229 €, (Society chez Hand). Produits de bain (Santa Maria Novela). Bassine et tréteaux, raquettes, chinés.





On reprend des forces
Pendant que certains conversent, bien installés sur une luge (299 €, Chehoma), une autre ne perd pas son temps ! Au fond de la tente, - une couverture réversible à carreaux, 240 x 220 cm, 310 € (Arpin).

Un goûter typiquement montagnard, bien couverts autour du feu : même pas froid !

Le goût des choses simples
Planche en bois vieilli, 65 € ; photophore à croisillons de bois, 58 € ; petits bols blancs, 8 € (Chehoma). Cuillères en bambou, 12,50 € le paquet. BHV. Popote réchaud avec combustible en pastilles Esbit, 14 € et quart en alu (La Rose des Vents). Pain et tomme de Savoie, de la coopérative de Séez.







Un buffet hivernal
Une vieille planche, une grande nappe et le tour est joué : une jolie table improvisée pour le dîner. Sur la table : nappe en voile de lin, 200 € (Society chez Hand). Planche en bois vieilli, 65 € et bols, 8 € (Chehoma). Popote réchaud avec combustible en pastilles Esbit, 14 € et éléments de popote, 30 € l'ensemble (La Rose des Vents). Cloche aliments, 25,50 € ; lanternes en verre et métal, 70 € (Robin du Lac). Au sol : briquet magnésium posé sur une lanterne, 8 € (La Rose des Vents). Lanternes en métal, 34 € (Robin du Lac). Panier en bois, 59 € et vieux skis en bois, 299 € (Chehoma). Tréteaux et bassine chinés.







Bien au chaud sous la tente
Lit de camp, 200 € et gourde en feutre, 7 € (La Rose des Vents). Photophore à croisillons de bois, 58 € et casier en bois délavé, 54 € (Chehoma). Tente réalisée sur mesure en drap de Bonneval. En ciel de lit, couverture double-face à carreaux, 240 x 220 cm, 310 €, « Collection Refuge »; coussin, 75 € « Collection Héritage »; plaid marron et passepoil orange, 130 x 190 cm, 320 € (Arpin). Drap en cashmere et soie, 415 € (Society chez Hand). Tapis, 70 x 130 cm, 150 €; plaid et porte-plaid en cuir, 140 € (Arpin). Tabouret haut en bois, 125 € et peignoir, 229 € (Hand). Distributeur ficelle, 25 €. Lanterne en métal, 34 € « Cœur » (Robin du Lac).





Suivre son étoile
avec une paire de jumelles, 25 € (La Rose des Vents. Photophore à croisillons de bois, 58 €, « Ressac » (Chehoma). Bouteille isotherme gainée de cuir, 29,90 € « Samburu » (Nature et Découvertes). Tabouret ancien de ferme, 135 € (Chehoma).
(À gauche) Lanterne en verre et métal, 70 € (Robin du Lac).



Thermos, timbales, et jumelles sont prêts pour que la veillée dure le plus longtemps possible





À la tombée de la nuit
On papote, on plaisante avant de regagner le confort douillet de la tente. Dans peu de temps, les enfants émerveillés tourneront leur regard vers la voûte étoilée. Tabouret en bois brut avec galette en peau de vache, 125 € (Hand). Tasse extensible, une fois pliée elle se loge dans son étui en cuir, 14,95 € (Nature et Découvertes).









Frileux s'abstenir ! La vaisselle dans le ruisseau est réservée aux plus courageux



Dans le murmure de l'eau
Bouilloire en alu, 9 € (La Rose des Vents). Dans la caisse en bois, 54 € (Chehoma), et dans la neige, les éléments de la popote familiale en alu comprenant : un couvercle faisant aussi office de grande assiette et de poêle, le grand contenant servant de marmite, un panier d'essorage, quatre quarts et quatre assiettes, 30 € l'ensemble (La Rose des Vents). Couverts en bambou plantés dans la neige, 12,50€ (BHV). Sac à dos « Montana » en toile et cuir, 69,90 € (Nature et Découvertes). Seau, pot à lait et raquettes, chinés.



ACCORDS PARFAITS

DÉCORATRICE, COUTURIÈRE, BROCANTEUSE… MARIE-GABRIEL SAIT TOUT FAIRE ! UNE FOIS INSTALLÉE DANS CET ANCIEN COUVENT DU XVIIIE, ELLE S'EST LAISSÉE ALLER À SA PASSION : LA CHINE ET LA PATINE. L'ANCIEN S'ILLUMINE DE GAIETÉ ET D'ESPRIT.

PAR VIRGINIE MANIVET - PHOTOS FRÉDÉRIC-LÉON DUCOUT

Simplicité recherchée
La table de monastère renoue avec son ancienne fonction : accueillir les hôtes de passage. Autour, des chaises Thonet dépareillées. Le mobilier est volontairement sommaire et l'électro-ménager dissimulé dans les placards afin de préserver un aspect authentique.





Le gris pour la douceur, le bois et les tomettes pour le caractère, quelle subtile harmonie !



L'art de la récup. Les canapés ont été entièrement rénovés par Marie-Gabriel et la table basse est une ancienne table de ferme dont les pieds ont été coupés. L'escalier en colimaçon a été chiné dans la région de Saint-Étienne. Dans la salle à manger, le grand buffet a été restauré et ses portes habillées de grillage.





Bel envol des marches de l'escalier vers les chambres de l'étage. Sa rampe en fer forgé blanchi est sublimée par le plafond à la française décapé et chaulé. Au sol, une jarre de Bali.



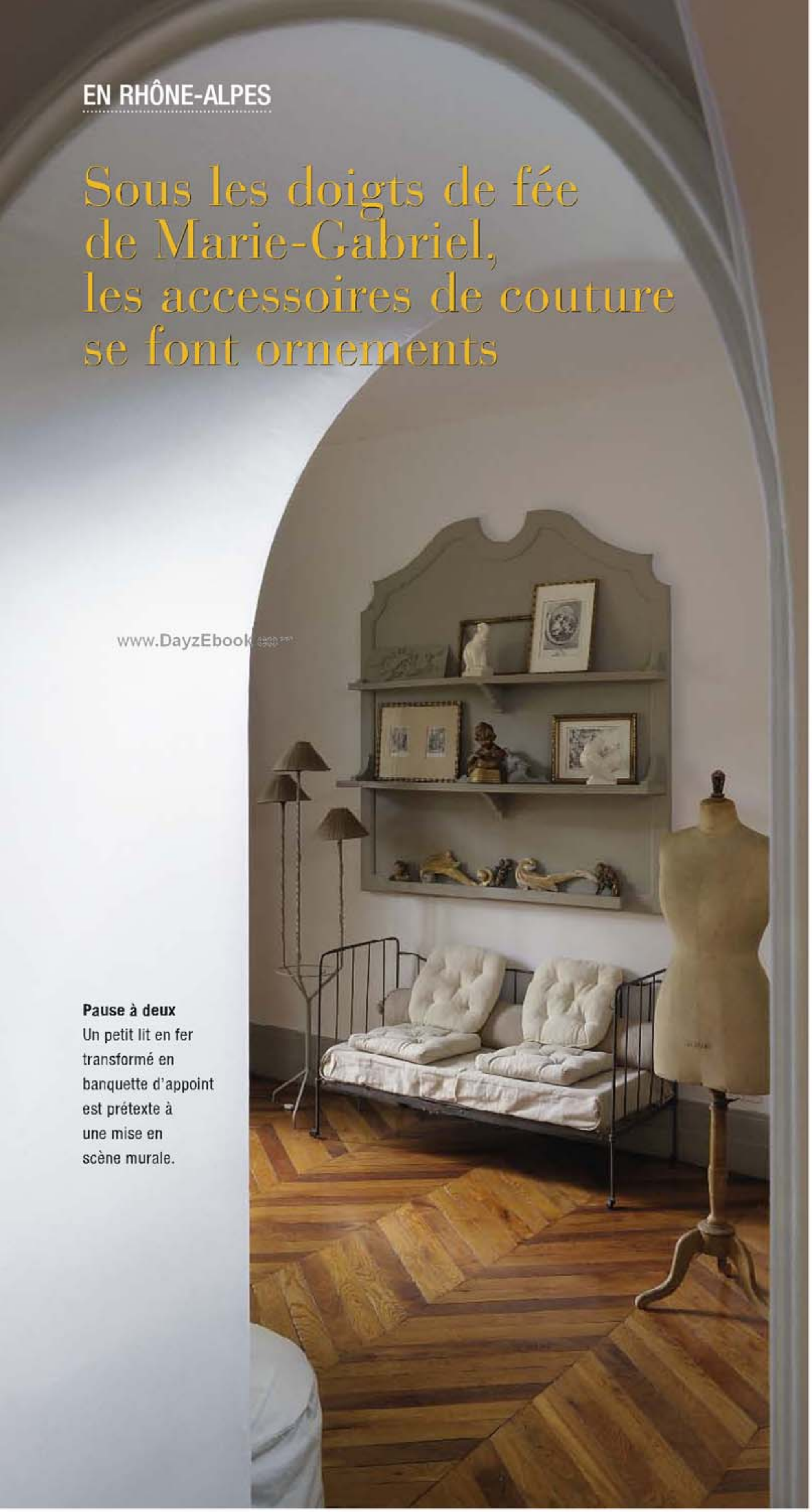




Le temps de rêver
Dans l'enfilade du rez-de-chaussée, Marie-Gabriel a créé un petit coin détente, une pièce de passage pleine de poésie. En haut, à droite, un banc de cinéma attend le visiteur (coussin, N. Villaret). Ci-contre, béliers en raku et petits tableaux animent une étagère.

On est conquis par l'unité de ton et la magie de la mise en scène qui tient à trois fois rien

Sous les doigts de fée de Marie-Gabriel, les accessoires de couture se font ornements



Pause à deux
Un petit lit en fer transformé en banquette d'appoint est prétexte à une mise en scène murale.



Dans les environs de Lyon, au bout d'une somptueuse allée de platanes, se dresse une élégante demeure, ancien couvent du XVIIIe siècle. Autour, un parc de deux hectares, émaillé de bassins d'eau dormante, de bancs en rocaille et de buis taillés. C'est dans ce lieu de rêve que Marie-Gabriel et son mari ont élu domicile il y a dix ans. À cette époque-là, ils viennent de rentrer d'un long séjour en Asie. Les voilà de retour dans la région, à la recherche d'une maison de famille, suffisamment grande pour accueillir leurs cinq enfants et abriter l'atelier de Marie-Gabriel. Sa passion : décaper, retaper, détourner, patiner les objets et le mobilier qu'elle chine.

Lorsque le couple prend possession des lieux, trois mois de travaux s'avèrent nécessaires. « J'ai choisi de repeindre tous les murs dans des teintes neutres à base de gris clair, de blanc et les boiseries dans des tons plus soutenus de vert-de-gris », explique Marie-Gabriel. Ce parti-pris a permis de camper l'atmosphère et de fluidifier l'espace. Ainsi unifiées, les pièces de la vaste maison se déroulent une à une : sans aucun heurts, on passe du salon à la salle à



Plus qu'une passion ! L'atelier de couture de Marie-Gabriel a été aménagé avec un lot d'anciennes tables de laboratoire chinées à Saint-Étienne. Rouleaux, échantillons de tissus, boîte à couture, boutons, bobines de fils y sont rangés à la perfection.



Nuit sereine
La chambre d'amis mise sur l'essentiel avec son lit en bois accompagné d'un chevet. Bain de blanc et de marbre dans la salle de bains d'origine.



manger jusqu'à la cuisine fermée par une verrière. Cette toile de fond neutre et douce met aujourd'hui en valeur les trouvailles de Marie-Gabriel. Elle se plaît à changer son intérieur au rythme de ses coups de cœur – bibelots, meubles et tableaux – qu'elle chine régulièrement dans des déballages ou des dépôts vente de la région. N'a-t-elle pas tenu une charmante boutique de brocante deux années durant, qu'elle avait installée au rez-de-chaussée même de la maison ?

Dans le salon, les fauteuils ont été recouverts de lin ou de métis tandis que deux canapés trouvés dans une brocante ont été repeints en beige de la tête au pied, tissu compris! Reine de la patine, Marie-Gabriel utilise une palette de couleurs composée de beige, de gris et de vert-de-gris pour faire revivre les meubles qu'elle déniche. Vaisselier, buffet, banc d'écolier, table, bureau, étagère reçoivent tous le même traitement et s'harmonisent parfaitement aux objets en bois, en fer, en zinc.

Mais Marie-Gabriel ne s'arrête pas là. Ce qui l'amuse particulièrement, c'est de détourner un meuble de sa vocation première, un élément architectural ou un objet de tous les jours. Ici, elle n'hésite pas à couper les pieds d'une table de ferme pour en faire une belle table basse, là une horloge se transforme en lampe tandis qu'une ancienne balustre devient un grand bougeoir. De ses pérégrinations, elle revient enthousiasmée, les bras chargés de nouveaux objets insolites, improbables et uniques. « Je raffole des jouets d'enfants anciens,des pièces industrielles ,des animaux empaillés, des tableaux en bois sculpté très kitsch, des affiches », nous confie-t-elle.

Elle les réunit dans des compositions originales, à la recherche de l'accord parfait : « Je peux passer un après-midi entier à mettre en situation mes objets. J'ai besoin de visualiser au centimètre près la place idéale chacun. »

La couture tient une place toute particulière dans la vie de Marie-Gabrielle, diplômée du studio Berçot. C'est dans son atelier installé au premier étage qu'elle a confectionné tous les rideaux du salon, les stores en coton de la cuisine, les housses de chaises et de lit. Avec des draps anciens monogrammés, elle crée de jolis abat-jour. Et quand il lui reste encore un peu de temps… elle confectionne de ravissants vêtements pour ses petits !

SECONDE VIE

AVEC BEAUCOUP DE CHANCE ET DE LA SUITE DANS LES IDÉES, PATRICK ET VÉRONIQUE SONT PARVENUS À ACQUÉRIR UNE MAISON PRÈS DE CHAMBÉRY, L'AGRANDIR ET LUI REDONNER UNE ÂME.

PAR MICHÈLE LALANDE - PHOTOS GILLES TRILLARD



Mélange audacieux de style et d'époque devant le creux de l'escalier caché par un paravent en pin. Un portrait XIXe, « Le départ pour la chasse » sert de toile de fond à trois colonnes et un fauteuil de jardin d'hiver.



L'ambiance d'un office de maison bourgeoise du XIX[e] siècle règne dans la cuisine. Toute la vaisselle est mise en valeur dans un meuble de grainetier, dont l'encadrement a été peint en gris comme la porte de service. Au mur, une tête de cheval en zinc, ancienne enseigne de boucherie.



Véronique mixe avec talent les styles et les époques

Dorures et boiseries en harmonie
Devant un panneau de lambris en pin encadré d'une paire de torchères en bois sculpté, une console de style Louis XV accueille une châsse pour conserver les reliques et un pique-cierge XVIIIe monté en lampe.







Mises en scène poétiques. Près du meuble de métier qui sépare la cuisine du coin salle à manger, Véronique a placé un drôle de petit guéridon à deux étages chargé de plantes. Sous un panoramique marouflé et encadré, une malle en osier avec quelques éléments de décor en bois sculpté dont un reliquaire et, sur le bureau en chêne, une pile de cadres et un globe terrestre. Le petit salon était fait pour le mobilier Empire qui provient de la famille, comme les tableaux.

Coup d'éclat sur le bois et le linge ancien







Un parfum de nostalgie émane du premier étage. Sur le palier, une solide armoire d'office déborde de draps en lin, de taies bordées de dentelles et de boutis. À gauche, l'œil de bœuf permet de capter la lumière provenant de la salle de bains qui se trouve juste derrière. Dans une chambre, un lit d'enfant à barreaux est garni de piqué de coton et d'un ciel en voile blanc. Dans une autre, Véronique a rajeuni le lit baroque en bois sombre en passant un jus blanc pour en faire ressortir les sculptures.



Austère et précieuse à la fois, cette chambre ne manque pas de caractère. Les murs et les poutres blanchis à la chaux font ressortir les boiseries gris anthracite qui elles-mêmes mettent en valeur le rouge flamboyant des coussins. Deux riches ornements apportent de l'éclat : le lustre en cristal et un fragment de décor en bois doré sculpté d'anges



Tout séduit le regard
La cuisine, au rez-de-chaussée, est de plain-pied avec la terrasse fleurie. Sur la façade du bâtiment, on aperçoit des équerres en bois qui facilitaient le chargement du fourrage dans les greniers. Le toit de l'ancienne grange a été souligné d'une élégante frise en zinc.

Des éléments discrets, chinés dans la région ont embelli la façade sans la dénaturer



On y prend ses aises ! Le meuble de toilette a été fabriqué par un artisan à partir d'une ancienne banque de magasin, chinée chez un récupérateur de la région. Son plateau de bois a simplement été troqué contre un autre en marbre, blanc comme les murs. L'oeil de boeuf éclaire aussi le palier d'à côté. Il est encadré de deux miroirs en zinc, dont la teinte a déterminé celle des huisseries et du couloir. Les accessoire en harmonie sont peu nombreux pour préserver la sérénité de la pièce.

C'est au cours d'une promenade à la campagne, près de Chambéry, que Patrick et Véronique découvrent cette maison à la façade rythmée de larges rayures ocre et blanches. Ils en parlent au viticulteur de la ferme voisine. Incroyable, la maison est à vendre ! « Nous n'avons plus qu'à faire toutes les agences de Chambéry, dit Véronique, c'est la maison de mes rêves, ce sera celle-ci et pas une autre ! » Lors de la visite programmée une semaine plus tard, d'autres bonnes surprises les attendent : le clapotis d'une source dans un bassin en pierre au fond de la cour, un vieux balcon en dentelle de bois… Ils trouvent idéale cette situation au milieu des collines, avec les montagnes pour horizon. Autre atout majeur : la maison est à deux pas de la capitale savoyarde où ils travaillent l'un et l'autre. Patrick est marchand de biens et Véronique a ouvert une première boutique d'antiquités brocante, « Secrets de Maison », puis une seconde dédiée aux enfants en plein centre de Chambéry. Elle décore aussi des intérieurs dans la région.

Leur nouvelle acquisition se compose d'un bâtiment principal isolé des communs. La solution consiste à relier les deux corps de bâtiments par une tour, afin d'agrandir la maison sans la défigurer. Le couple chine alors chez les récupérateurs de la région pour trouver des matériaux identiques à ceux de la partie ancienne. Le nouveau bâtiment est recouvert lui aussi d'un toit à quatre pentes habillé de tuiles écaille. Avec une frise en zinc dentelé sur toute sa longueur, le toit de la grange gagne en élégance. Aujourd'hui, cet agrandissement, réalisé par des artisans de la région, semble avoir toujours existé et donne à la propriété une certaine majesté.

« Seul le petit salon est resté en l'état, explique Véronique. Nous en avons créé un nouveau dans la partie neuve, mieux orienté, ouvrant directement sur la terrasse et dans un style de décoration plus contemporain. Il est relié à la cuisine par quelques marches et nous avons à nouveau passé nos week-ends chez les récupérateurs pour trouver une paire de portes de serre qui fait le lien entre les deux pièces. » Au premier étage, les pièces vieillottes demandaient à être sérieusement relookées sans rien changer à leur agencement : cinq chambres spacieuses pour les enfants présents et à venir, auxquelles se sont ajoutées deux nouvelles salles de bains et la buanderie à laquelle Véronique tenait par-dessus tout ! Toutes ces pièces ont été simplement badigeonnées, murs et plafonds, d'une peinture à la chaux. Le tout en blanc pour une belle simplicité.

Lorsqu'on demande à la maîtresse de maison quelle est sa pièce préférée, elle répond sans hésiter : « la cuisine, parce que j'aime son côté fonctionnel et plein de charme à la fois grâce à l'emploi de vieux meubles de récupération, comme ces grands placards de grainetier repatinés…. De plus, elle bénéficie au nord d'une vue sur les collines environnantes et, au sud, d'une grande porte-fenêtre qui me permet de surveiller les enfants, Thomas, Mathieu et Charlotte lorsqu'ils jouent dans la cour …» Que demander de plus ?





VIRGINIE CRÉE LES PORCELAINES TANDIS QUE MARIE PEINT… CE QUI FAIT BEAUCOUP DE TALENTS À DÉCOUVRIR DERRIÈRE LES MURS DE CETTE CHARMANTE MAISON DE VILLE, À GANDES-SAINT-MARTIN.

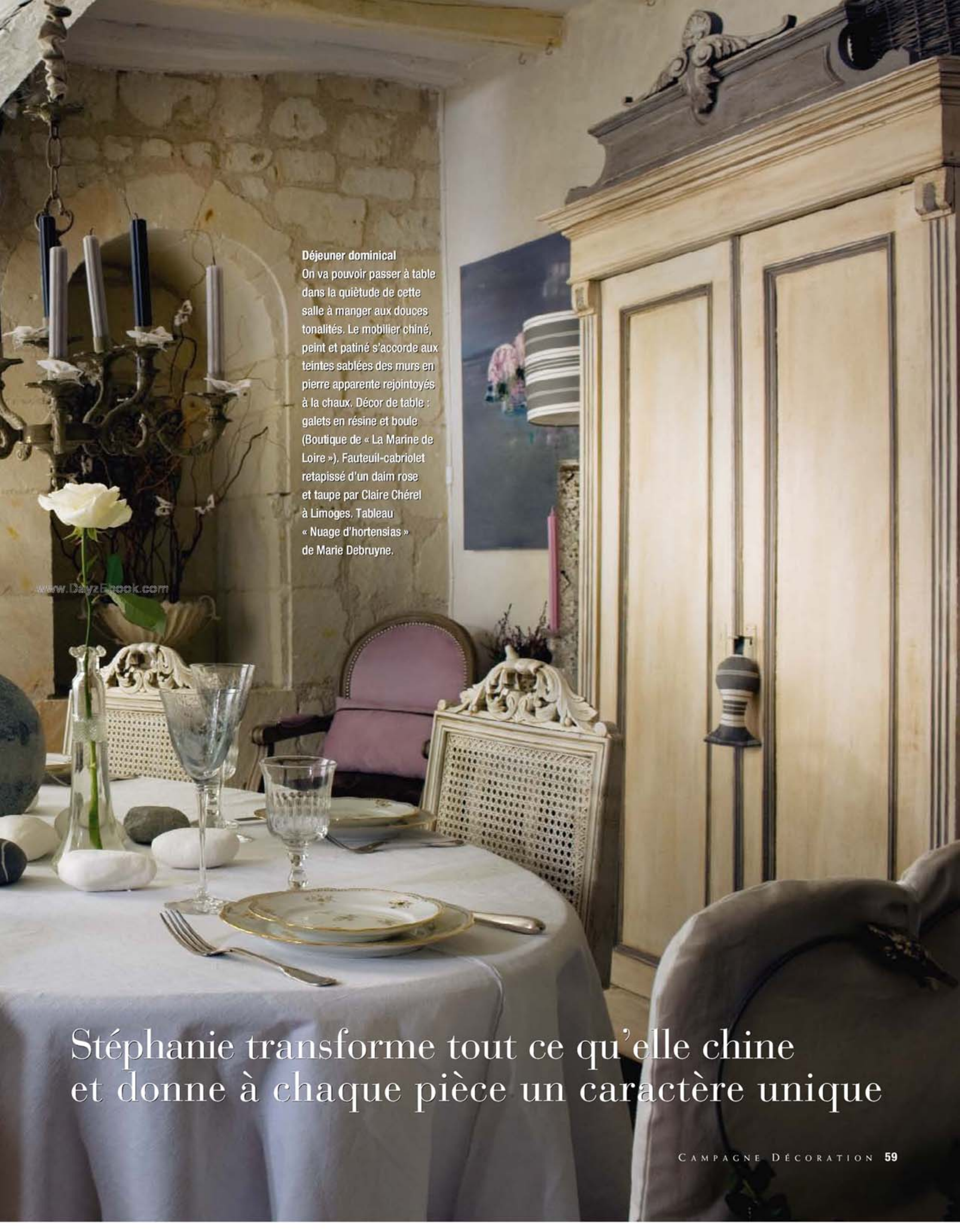
PAR PATRICIA PRIOTON - PHOTOS CHRISTOPHE MADAMOUR

DRÔLES DE DAMES



Délicieux moment près de la belle cheminée en pierre de tuffeau dont le foyer a été surélevé pour créer une réserve à bûches. Service à thé en porcelaine émaillée (Virginie Boitiau).





Déjeuner dominical
On va pouvoir passer à table dans la quiétude de cette salle à manger aux douces tonalités. Le mobilier chiné, peint et patiné s'accorde aux teintes sablées des murs en pierre apparente rejointoyés à la chaux. Décor de table : galets en résine et boule (Boutique de « La Marine de Loire »). Fauteuil-cabriolet retapissé d'un daim rose et taupe par Claire Chérel à Limoges. Tableau « Nuage d'hortensias » de Marie Debruyne.

Stéphanie transforme tout ce qu'elle chine et donne à chaque pièce un caractère unique







Détails de charme. La cheminée en pierre de tuffeau, hors d'usage, a néanmoins été conservée dans la chambre de Victor et Gabin, les enfants de la maison. Son foyer accueille un meuble de métier à tiroirs qui garde à portée de main les jouets des garçons. Le bureau, au plateau patiné en noir finition cirée, accueille une série de cages de transport à oiseaux chinés, en fer et bois. La chaise a été retapissée par Claire Chérel avec un patchwork de tissus anciens.



Nuage de rose
Atmosphère poudrée et romantique le soir, pimpante et dynamisante le matin : la chambre parentale offre deux facettes bien séduisantes. Le rose s'étend jusqu'à l'embrasure de la fenêtre peinte en écho aux tons rose pivoine du papier peint. Rideaux en taffetas coordonné à la parure de lit.

Fraîche comme une rose, la chambre est un concentré de romantisme



Le charme d'un grenier de maison de campagne avec des coussins confectionnés à l'ancienne qui semblent tout droit sortis de la malle-table. De la terrasse, on bénéficie d'une vue sur la Loire.



Pots & Déco : c'est une adresse un peu secrète transmise par le bouche-à-oreille où le savoir-faire combiné de Stéphanie Lherbette et de Virginie Boitiau, céramiste, vous permettra de transformer et de personnaliser votre intérieur.

Elle avait le privilège d'habiter un village classé parmi les plus beaux de France, Gandes-Saint-Martin, près de Saumur... et entendait bien y rester ! Stéphanie Lherbette, décoratrice d'intérieur tenait boutique sur la place de l'église et cherchait une demeure suffisamment grande où vivre et travailler à l'année.

C'est une vieille maison de ville en vente depuis plusieurs années qui retient son attention en 2003. Sa façade hermétique et mystérieuse, sur laquelle le temps n'avait pas de prise, se fondait si bien dans les vieilles ruelles pavées du petit bourg que Stéphanie l'avait à peine remarquée. En visitant l'intérieur, quelle surprise ! Elle découvre une terrasse avec vue imprenable sur la Loire et de beaux volumes, parfaitement adaptés à son mode de vie familial et à son futur atelier-boutique.

D'autres agréables découvertes l'attendent : de faux plafonds dissimulent de robustes poutres et le banal enduit en plâtre masque de forts beaux murs en pierre de tuffeau et moellons. Stéphanie s'empresse d'exhumer ces nobles vestiges et dans la foulée, prend en charge tous les travaux de décoration intérieure : peinture des poutres, badigeons et enduits à la chaux et au sable fin teintés de pigments naturels dans les pièces de réception, boiseries aux tons crayeux (grisés) du salon d'étage...

Après tant d'efforts, pas question de se contenter de meubles sombres ou de mobilier bon marché... Cette férue de brocante transforme toutes les trouvailles qu'elle glane ici et là, aux fameuses Puces de Montsoreau tous les deuxièmes dimanches du mois, mais également chez Emmaus : « L'idée était de créer un décor au charme campagne chic où la réalisation de patines sur de vieux meubles foncés anciens apporterait chaleur et lumière », explique Stéphanie. Son savoir-faire pour redonner vie au bois se remarque au premier coup d'œil. Dans la salle à manger, le mobilier chiné – la desserte et les chaises de style Henri II – est une parfaite représentation de son talent. Ces meubles, habilement patinés-vieillis, se fondent dans le décor aux douces tonalités monochromes. Stéphanie ne s'arrête pas là : elle veut donner à chaque pièce un caractère uni-

Les céramiques faussement classiques de Virginie ont trouvé leur écrin dans cet univers délicat



que. Pour cela, elle choisit de détourner certains objets de leur fonction première, ravissants subterfuges dans lesquels elle excelle : lustre ancien transformé en bougeoir, rouleau d'impression de papier peint ou théière en porcelaine montés en lampe, corniche d'armoire recyclée en ciel de lit… tout est prétexte à s'amuser. Mais ce sont les tissus qui l'inspirent le plus. Habillages de fenêtres, parures de lit, assises des chaises et des fauteuils (customisés par ses soins) sont autant de terrains d'exercice de style : les chaises du coin repas ont troqué leur vieux cannage contre un tissu toile à matelas souligné d'un cordage de marinier ; un drap ancien monogrammé, à rubans et dentelle ancienne, est devenu tenture dans la salle à manger accroché par des nouettes en lin.

À l'étage, Stéphanie a recréé la poésie qui émane d'un grenier rempli de trésors et paré de vieilles étoffes tout droit sorties d'une malle : le lit en fer forgé juponné d'une toile de jute se pare de moelleux coussins matelassés tapissiers en laine à bouffettes pompons. Cette atmosphère tendre et nostalgique se prolonge dans les chambres où Stéphanie a imprimé son empreinte sur fonds de tonalités en camaïeux de bleu dans la chambre des garçons et de rose dans la chambre parentale : mobilier, papiers peints et accessoires se répondent à l'unisson.

Aujourd'hui, dans sa boutique «Pots & Déco», à deux pas de sa maison, Stéphanie partage son savoir-faire avec les créations de Virginie Boitiau, céramiste de talent, et les tableaux délicats de Marie Debruyne. Histoire de jouer les drôles de dames de Candes-Saint-Martin… ■





Les créations de la céramiste Virginie Boitiau sont à l'honneur dans la boutique Pots & Déco. De haut en bas : saladiers gigognes estampés « Vert Titane » et « chiffonnette-bougeoir » rose en grès émaillé. En dessous : saladier « Acacia » estampé en porcelaine émaillée avec impression de dentelle ancienne. Tasses à thé « Acacia » en porcelaine émaillée. Sur le meuble-desserte, plat « Acacia » et poissons « Fritures de Loire » en porcelaine.



SOUS INFLUENC

LANE EST UN ÉLÉGANT QUARTIER AU SUD DE BRUXELLES. SES JARDINS SOIGNÉS ENTOURENT DE JOLIES MAISONS SOUVENT BLANCHES, COMME CELLE DE KAY ET TANGUY. TOUT EN DOUCEUR, LEUR INTÉRIEUR MARIE LES STYLES, LES ÉPOQUES, LES CULTURES.

PAR VIRGINIE DUBOSCQ - PHOTOS STEPHEN CLÉMENT - TEXTE FRANÇOISE DEPEYRAC.



ES



Lumineux agencement. Le soleil s'engouffre par de larges baies et réchauffe la sobriété des lignes. L'élégance belge est influencée par les origines asiatiques de la maîtresse de maison. À l'heure des repas, la tablée s'anime autour de savoureuses préparations. Chaises (Luz of Interiors). Verrerie (Pomax).



Face à face
Entre l'ancien et le nouveau, l'entrée est en harmonie. D'un côté, un mur doublé et creusé de niches décoratives ; de l'autre, un vieux meuble de mercerie chiné rue Haute, à Bruxelles.

Dès l'entrée se mêlent l'ancien et le contemporain



Le temps retrouvé
Kay et Tanguy adorent chiner. À l'aide d'une patine blanche, ils ont redonné vie à ce présentoir qu'ils ont trouvé aux puces de Bruxelles. Verrerie (Pomax).

Dans le soleil naissant, les jolies maisons du quartier de Lane s'animent. Derrière les façades souvent blanches, rehaussées de gris ou de noir, les familles se préparent tranquillement. Les plus matinaux traversent déjà leur jardin bien entretenu pour rejoindre leur lieu de travail dans le centre de Bruxelles, situé à tout juste une demi-heure.
Kay et Tanguy profitent quant à eux de leurs enfants encore petits. À l'heure du petit déjeuner, ils sont réunis dans la cuisine, un vaste espace aux larges baies, ouvert sur une véranda. L'endroit est idéal pour apprécier le jardin, sa piscine, quelques hectares de verdure dans lesquels la famille a créé un carré potager. Kay et Tanguy y puisent quelques-uns des produits qu'ils cuisinent avec délectation ; car les jeunes trentenaires sont aussi des cordons bleus. À la tête d'une entreprise de restauration, ils sont traiteurs à domicile et proposent des mets haut de gamme qu'ils reproduisent chez eux, pour leurs amis.
Pour exprimer tout leur talent, il leur fallait un endroit agréable et lumineux. Alors, quand ils ont acheté leur maison, il y a près de cinq ans, ils en ont préservé l'esprit ancien en maintenant la distribution initiale, sauf pour la cuisine. ➜



Tranquilité absolue. Une longue bibliothèque, un secrétaire acheté chez un antiquaire de la rue des Sablons, et l'esprit culture se savoure au salon. Une magnifique commode et des tableaux anciens rivalisent d'esthétique avec les canapés contemporains (Flamant). L'un d'eux a été installé dans le bow-window.







Décoration exotique inspirée des séjours familiaux en Asie

Images de rêve. Dans la chambre, au-dessus du lit, une photo, souvenir familial d'un séjour en Thaïlande. Plaid en fourrure (Pomax).



Dans la salle de bains, comme une invitation au voyage, la maquette d'un voilier surplombe la baignoire nichée dans un bow-window.

Deux pièces ont été réunies pour la recomposer. Sur les murs, des tons clairs mettent en valeur l'association de meubles contemporains et d'objets chinés ou ramenés de Thaïlande. Kay et Tanguy y séjournent souvent. Ils aiment l'Asie, continent d'origine de la jeune femme, un amour qui s'exprime aussi dans leur décoration.

La sobriété des lignes, les harmonies de beige, gris et noir promettent une ambiance zen, dès l'entrée. La porte d'origine s'ouvre sur un très beau carrelage ancien. D'un côté, la modernité avec des niches créées dans un mur, spécialement doublé ; de l'autre, un meuble de mercerie paré d'objets multiples, des trésors achetés dans les brocantes ou chez les antiquaires belges. L'esprit déco de la famille est là, un subtil mariage entre passé et présent, qui se décline dans toutes les pièces. En témoigne le salon, organisé entre un meuble bibliothèque et la cheminée. Un superbe secrétaire d'époque répond à la structure contemporaine d'un très joli fauteuil. Un bow-window apporte une touche anglaise à ce confort douillet, gage de lâcher-prise.

Pour accéder à l'étage, un petit escalier a été peint en blanc et gris. Il mène à un palier qui dessert les chambres d'enfants. En contigu, un couloir conduit plus loin à celle des parents. On pénètre alors dans un espace imprégné de l'Asie, chère au cœur du couple. Au-dessus du lit, comme une invitation au voyage, un magnifique poster noir et blanc raconte l'un des séjours familiaux en Thaïlande. Des paniers, un ventilateur, des objets ramenés de là-bas, apportent à l'ambiance une part d' exotisme. Côté rangements, des placards ont été installés ou optimisés. Les maisons anciennes, il est vrai, en sont souvent dépourvues.

La salle de bains, quant à elle, profite de son originalité. Elle dispose en effet d'un bow-window dans lequel, astucieusement, Kay et Tanguy ont fait installer leur baignoire. Séparée en deux par une cloison, une partie est réservée au sport, avec quelques appareils de musculation.

Dans cette agréable maison, Kay et Tanguy se détendent et récupèrent d'une vie professionnelle hyper active. Cette bâtisse est à l'image de leur attachement pour l'élégance architecturale belge et la sobriété asiatique. ■



Lueur créative
La lumière du jardin baigne la véranda, prolongation de la salle à manger. Au sol, un carrelage ancien bleu et gris donne le ton. Sur une console patinée par le vent, une collection d'objets mercurisés.



Entrez, tout est prêt
Marmite ivoire « Mélèze », Ø 22 cm, 61 € (Angel des Montagnes). Pot à couvercle en céramique, 4 € et petit pot à épices, 1,60 € (Comptoir de Famille). Sur une patère à cinq crochets, 12 € (Athezza), sont accrochées une planche à saucisson 36 x 8, 5 cm, 12,50 € et une planche à rôti en acacia, 40 x 30 cm, 39,50 € (Comptoir de Famille). Torchon, 19 € (Yves Delorme).

SORTEZ DE L'ORDINAIRE

LE RAFFINEMENT EST UN ÉTAT D'ESPRIT. SI ON DÎNAIT À L'ÉCURIE ? SORTEZ NAPPES, VAISSELLE, COUVERTS ET LAISSEZ-VOUS CHARMER.

PAR PATRICIA PRIOTON ASSISTÉE DE CLAIRE LAVILLE - PHOTOS CHRISTOPHE MADAMOUR

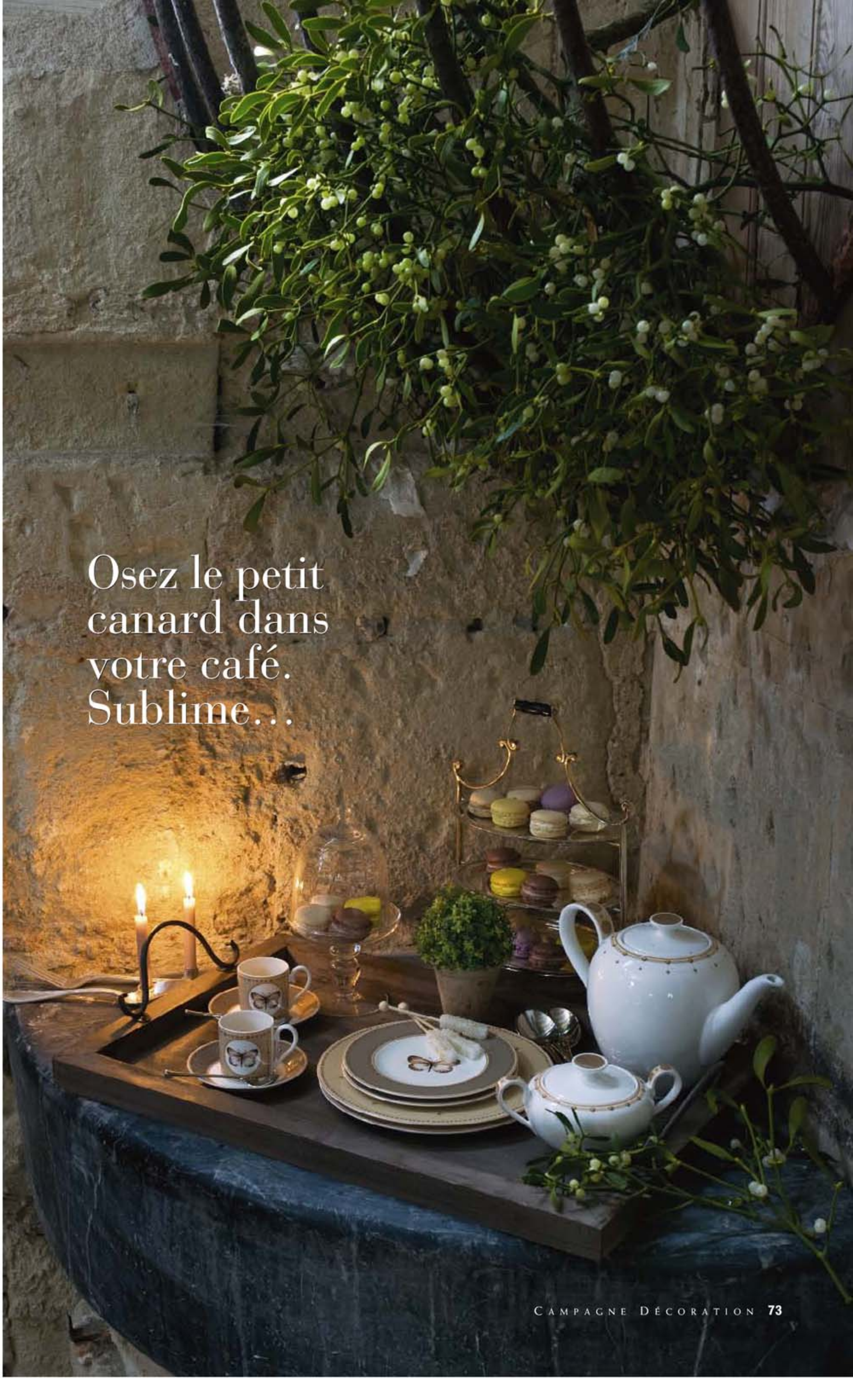


Mirage d'un soir… Nappe « Blois » en lin, 180 x 260, 250 € (Yves Delorme). <u>En dessous</u>, nappe « Bon », en lin, 170 x 170 cm, 175 € (Society). Service de table « Senlis » (Blanc d'Ivoire) dont deux bonbonnières à couvercle 77 et 92 € (Blanc d'Ivoire). Chaise « Louise », coll. Château & Dépendances, 285 € (Interior's). Au sol, bougies Oies , 121,20 € et 81€ (Point à la Ligne). Embrasse, coll. Lily, 22,80 € (Houlès). Plaid « Peau d'Âne », 150 x 150 cm, 195 € (Angel des Montagnes). <u>Sur l'auge en pierre</u>, bougies lin, de 4 à 10 € (Bougies La Française).



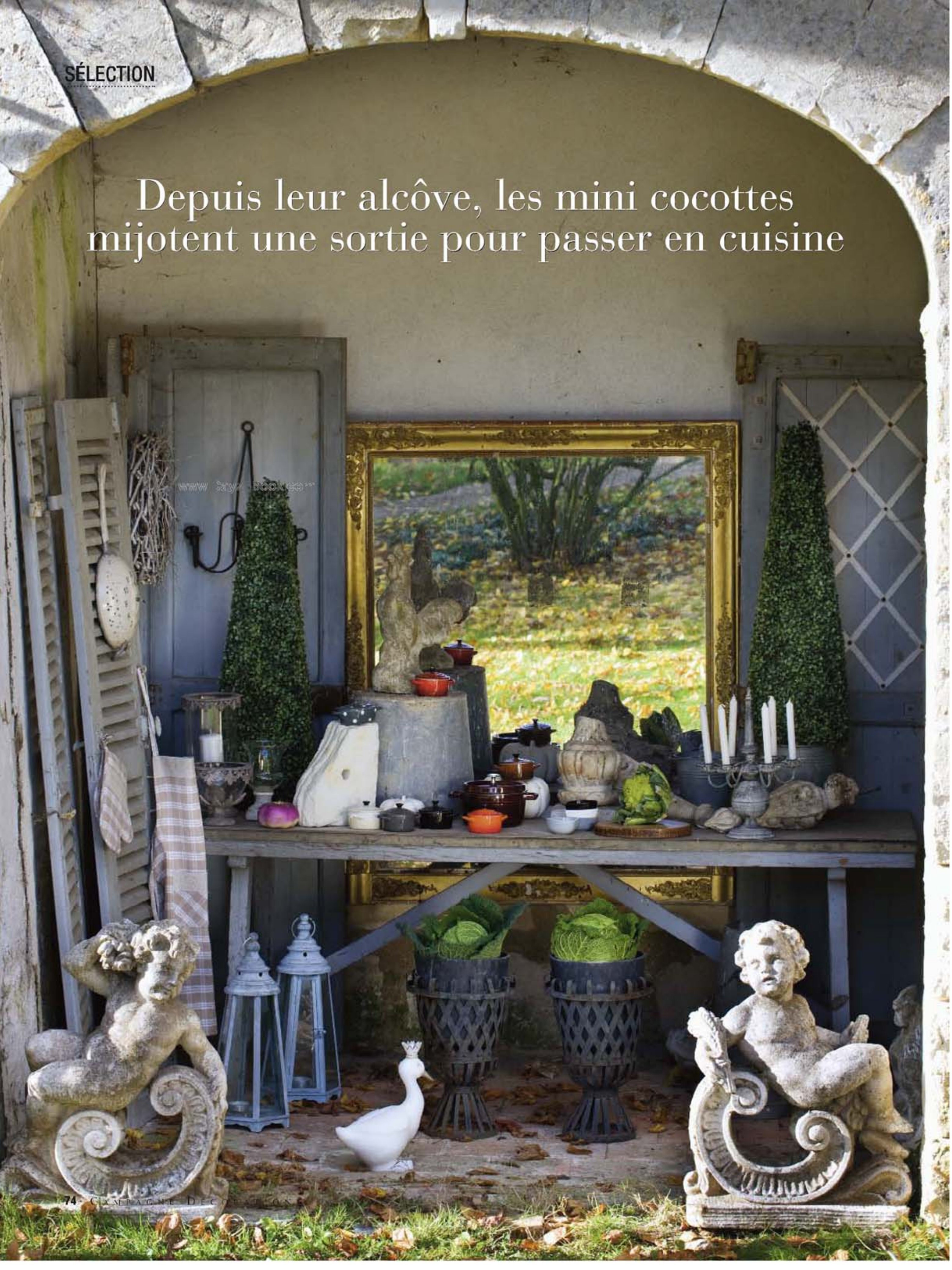
Ivresse enchanteresse
Les verreries scintillent de mille feux : carafe « Locronan » en verre et métal, 79 € (Sia). Verres « Alina », à eau, 9 € et à vin, 8, 50 € (Jardin d'Ulysse). Vaisselle « Senlis » (Blanc d'Ivoire) : assiette plate, 30 €. Assiette creuse, 24,50 €. Broc, 60 €. Couverts Fleurs, 60 € le set de six couverts (Du Bout du Monde). Serviettes brume « Tivoli », 15 € (Le Jacquard Français). Ronds de serviettes perle, 12,50 € les 6 (Blanc d'Ivoire). Verrine, 8,90 € (Sia). Bougies lin, de 4 à 10 € (Bougies La Française).

Le meilleur reste à venir
Sur un plateau en bois, 63 € le set de trois (Athezza) : bâtonnets de sucre pailletés, vendus par cinq, 4 € (Théodor). Service à café « Arden Lane » (Villeroy & Boch) : tasse à moka et sa soucoupe, 29 €. Sucrier - confiturier, 43 €. Cafetière 6 personnes, 93 €. Assiette à dessert, 27,50 €. Assiettes à pain, 19,50 €. Cuillères à moka, 6, 50 et cuillère à café, 7, 50 € (Villeroy & Boch). Présentoir à gâteau et sa cloche, 10 € (Country Corner.) Serviteur à trois plateaux en métal argenté, 129 € (Sia). Macarons (Pâtisserie Guillemard à La Flèche).



Osez le petit canard dans votre café. Sublime…

Depuis leur alcôve, les mini cocottes mijotent une sortie pour passer en cuisine











(Page de gauche, sur la table) Deux photophores sur pied, 65 € et 32 € (Country Corner). Vase, 23 € (Country Corner). Série de 3 mini cocottes Le Creuset « Lec Mini », blanche, grise et noire, 45 € les 3 (Geneviève Lethu). Mini-terrine gris galet à pois, 8 € (Sefama). Mini marmites Le Creuset (rouge, marron, orange, blanc), 55 € le coffret de 4 (Le Torchon à Carreaux). Cocotte en fonte émaillée aubergine, 120 € (Staub). Coupelles « cœur », 10 € les 4 (Le Grand Comptoir). Bougeoir en zinc, 60 € (Country Corner). Sur les volets : tablier, 16 €; gant chauffe-plat, 4, 50 € (Les Semailles). **(Ci-dessus) À la bonne heure!** Horloge émaillée, 55 € (Country Corner). **Appétissant** Sur un plat à tarte en grès et rotin, 60 € (Elgin), gâteau (Pâtisserie Guillemard). Pelle à tarte manche en bois, 18,50 € (Comptoir de Famille). **Façon ombre chinoise** Gobelet « Majestic », 20 € (Du Bout du Monde). **(Ci-contre) Un ange passe…** Plat ovale en faïence, motif ange, 35 € (Du Bout du Monde) et couverts à salade « Sologne », 29 € (Du Bout du Monde). **À table!** Cloche de table, 15 € (Robin du Lac) **(Ci-dessous) Ça mijote** Mini-marmite Le Creuset, 55 € les 4 (rouge, marron, orange, blanc) (Le Torchon à Carreaux). **Surprenant** Couverts bougeoirs, 19 € les 2 (Bougies La Française) **Royal** Serviteur coquetier en métal argenté, 80 € (Robin du Lac).







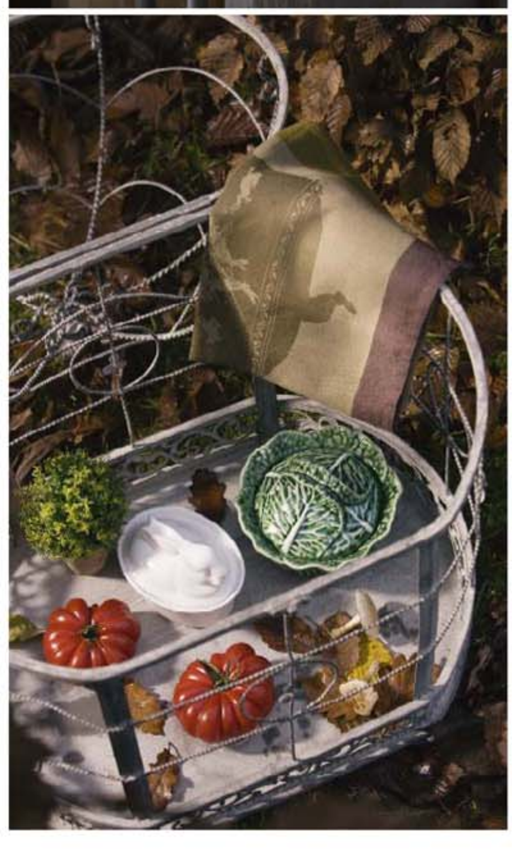




Servez-vous...
De haut en bas, gobelets mauves, 20 € l'un (Du Bout du Monde). Tasse à bouillon à couvercle « Rocaille », 51,30 € et légumier, 183,80 € (Gien). Cruche en porcelaine avec Camée, coll. « Belle Nuit », h 22 cm, 18,75 €, (Woods). Verres à eau « Alina », 9 € (Jardin d'Ulysse). Coupe sur pied « Senlis », 70 € (Blanc d'Ivoire). Beurrier, 35,90 € (Comptoir de Famille). Carafe « Locronan », 79 € (Sia). Armoire en pin patiné ivoire tapissée de toile de Jouy, h 185, 5 cm, 485 € (Comptoir de Famille).

Lumières dansantes des photophores-flambeaux du château de la Verrerie. **Panier gourmand.** Dans une cage (Country Corner), terrines « Martine » en porcelaine blanche, 8 € (Geneviève Lethu) et « Chou » barbotine, 25 € (Elgin). Torchon « Terrine Gourmande », 13,50 € (Le Jacquard Français). Mini pot, 8,90 € (Sia).





Fruits et rafraîchissements sont servis dans le pigeonnier. Vous restez ?



Compotes et confitures. Sur la table, serviteur pot à lait et sucre, 25, 50 € (Chehoma). Bougies, 17 € pièce (Bougies La Française). Assiettes à dessert « Rocaille », 10, 50 € pièce (Gien). Couverts : couteaux à dessert argent « Hôtel Bristol », 19 € pièce, cuillères 14 € pièce (Chehoma). Carafe gravée vendue par lot de deux, 76 € (Comptoir de Famille) avec jus de pomme Eric Martineau. Sur l'anse du panier : torchon « tarte aux pommes »,15 € (Yves Delorme). Dans la cage au fond, boule hélixine en pot, 25 € (Sia).

Avec tous nos remerciements à Bruno Dujardin, propriétaire du Château de La Verrerie dans le Loir-et-Cher.



Au cœur de Tonnerre, La Fosse Dionne, source vauclusienne aux profondeurs insondables, garde son mystère en entretenant de nombreuses légendes.





Le château de Ratilly, forteresse du XIII[e] siècle, surgit dans les sous-bois de Treigny, magnifique lieu d'échanges et de recherche dans tous les domaines de l'art.

RETOUR AUX SOURCES

QUELLE MERVEILLEUSE ENTRÉE EN MATIÈRE ! POUR QUI AIME LA BOURGOGNE, SA PARTIE SEPTENTRIONALE EST UN CONCENTRÉ D'ART DE VIVRE ET D'HISTOIRE. PETITS DÉTOURS PAR L'YONNE.

PAR CATHERINE D'AVELLA- PHOTOS DANIEL CHASLERIE



Noyers-sur-Serein conserve toujours son image médiévale, comme la charmante Place de la Petite-Étape-aux-Vins.

On se croirait dans un décor de film historique



Cours de cuisine au Château d'Ancy-le-Franc. Cocotte en cuivre (Mauviel), plats (Blanc d'Ivoire et Faïence Auxerroise), bougeoir (Bougies la Française), torchons (Charvet), panier à vin (Country Corner).

La porte d'Or de la Bourgogne, Chablis, évoque pour les amateurs de vin blanc du monde entier ce vin si particulier, à la robe teintée d'or vert et au bouquet minéral raffiné. D'innombrables caves de viticulteurs s'alignent dans les rues, au milieu des vestiges du passé. À deux pas de la porte Noël, vous serez charmés par les jouets anciens de l'antiquaire « Saint-Nicolas ». À ne pas manquer, la fête de la Saint-Vincent le 6 et 7 février dans le canton du Chablisien. À Tonnerre, arrêtez-vous devant l'hôtel d'Uzès, maison natale de l'énigmatique Chevalier d'Éon, au service du « secret du roi ». Côté gourmandise, savourez un Chaource, un gâteau crémeux, spécialité de la pâtisserie «La Tentation». Sur votre route, dans la côte de l'église Saint-Pierre, vous pourrez même croiser des ours, mais de gentils ours en pierre sculptés par Yvan Baudouin, un artiste du pays. Vous serez cernés à Épineuil par le vignoble du Tonnerrois, un des plus anciens qui renaît peu à peu. Une dégustation s'impose au Domaine de l'Abbaye du Petit Quincy, géré par le dynamique et passionné Dominique Gruhier. Sur votre parcours vers Cruzy-le-Châtel, au loin à travers la forêt, vous aurez une mystérieuse apparition, le Château de Maulnes, semblant jouer à cache-cache au travers des feuillages. Sa silhouette pentagonale, majestueuse et fragile, demeure une énigme du style Renaissance. À quelques kilomètres, à Ancy-le-Franc, un autre château Renaissance, construit par l'architecte italien Serlio, vous attend pour une éblouissante visite. Arrêtez-vous chez « Cire et Soie », une jolie boutique de décoration, à deux pas du château. Puis reprenez la route vers le village de Perrigny-sur-Armançon, à la rencontre de Roland Gillot et de son élevage de chèvre angora. Vous n'aurez que l'embarras du choix dans sa boutique parmi les plaids douillets pour vous emmitoufler l'hiver. Nous voilà →





Retour à la terre
Dans La Maison des Sangliers, à Noyers-sur-Serein, Claire et Andy Squire exercent à quatre mains leur métier de potiers et proposent des stages.



L'art forain
Reconstitution de l'atelier d'Alfred Chanvin, au musée rural des Arts Populaires de Laduz.

arrivés dans l'incontournable Noyers-sur-Serein, cité médiévale classée parmi les plus beaux villages de France, qui a maintes fois servi de décor naturel aux tournages de films. Laissez-vous séduire par ses rues bordées de maisons à colombages, soutenant des colonnettes graciles. Les gourmets, amateurs du diamant noir, apprécieront les marchés de truffes qui s'y installent trois fois par an. Le long du Serein, contournez les remparts et escaladez le chemin de l'ancien château – site protégé par l'association Le Patrimoine Oublié – pour y découvrir le plus beau des panoramas. Puis rejoignez la route de Châtel-Gérard pour approcher le charmant Prieuré de Vausse, bâti au XII^{e} siècle, ancien lieu de pèlerinage. Sans hésitation, certains pousseront jusqu'à Marmeaux pour chiner chez « Antiquités et Brocante à la Ferme ». Coup de cœur assuré. Avant de rejoindre Avallon, faites une agréable étape nocturne à la maison d'hôtes «La Cimentelle» et prenez le temps de déguster un délicieux repas servi avec attention. Le lendemain rapprochez-vous du cœur de la Bourgogne, aux portes du Morvan ; →

Nos offres exclusives

Réservées aux lecteurs de Campagne Décoration sur présentation de ce numéro.

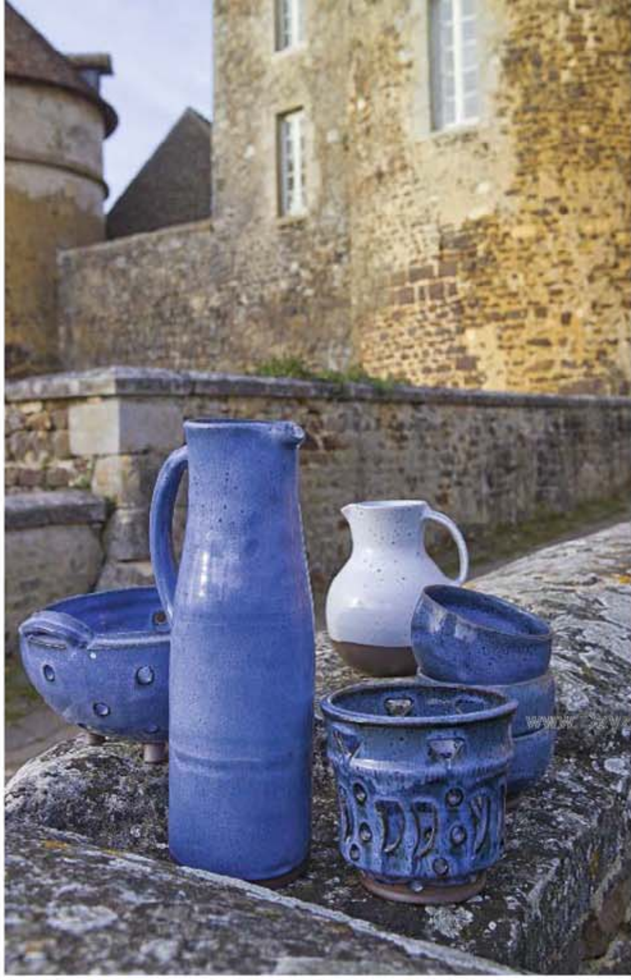
Château d'Ancy le Franc : *profitez d'une entrée offerte pour une entrée achetée entre le 3 avril et le 14 novembre (ouvert tous les jours, sauf les lundis non-fériés).*

La Cimentelle : *offrez-vous une nuit en chambre double à -20 % entre le 20 janvier et le 9 mars.*

Le Silo Rouge : *partez chiner et bénéficiez de -20 % sur l'ensemble de la boutique entre le 20 janvier et le 9 mars.*



Chatoyants et douillets, les plaids, pelotes et écharpes (Roland Gillot, « Les Mohairs d'Armançon ») déploient leur palette de couleurs sous l'œil curieux des chèvres angora. Banc et panier (Botanique Éditions).





Derrière chaque pierre se cachent des trésors de créativité

Bleus intenses

Pérennité assurée pour l'Atelier des grès utilitaires au Château de Ratilly à Treigny-en-Puysaye ; Nathalie Pierlot continue l'œuvre de ses parents, commencée en 1951. À Avallon, un ancien bâtiment industriel, « Le Silo Rouge », transformé en brocante où mobilier et objets atypiques s'amoncellent joyeusement. À Chablis, « Les Jardins Européens », achalandage de fruits, légumes et de produits locaux sélectionnés avec soins côtoyant de multiples vanneries. Un vrai bonheur ! Inattendue, une brocante de charme, un vrai bric-à-brac joliment présenté dans une ferme au cœur du village de Marmeaux : « Antiquités et Brocante à la Ferme ».







Unique en France
Le Château de Maulnes de forme pentagonale, construit à la Renaissance.

Ici, tout est unique, les châteaux comme les vins

vous plongerez alors dans l'effervescence des rues commerçantes d'Avallon. Au musée de l'Avallonnais, n'oubliez pas de jeter un œil admiratif sur la collection Jean Després, orfèvre des années 30. Après avoir flâné, vous aurez bien mérité de vous réchauffer dans le salon de thé de Dame Jeanne près de la cheminée, avant d'aller contempler le paysage sur la vallée du Cousin, vu des remparts. Près de Vermenton à l'abbaye de Reigny, isolés du monde, vous passerez une soirée romanesque en dormant dans la chambre de Coco Chanel qui venait s'y ressourcer. En remontant vers Auxerre, vous goûterez à nouveau aux plaisirs des vins, dans les vignobles de Saint-Bris-le-Vineux, Irancy ou Coulanges-la-Vineuse. À Saint-Sauveur-en-Puisaye, pays de Colette qui a souvent évoqué sa terre natale avec nostalgie dans ses romans, vous pourrez faire une visite au musée qui lui est consacré dans l'ancien château. De là, rejoignez Moutiers-en-Puisaye, arrêtez-vous à la « Poterie de la Bâtisse » qui possède encore le seul four couché du XVIIIe siècle et vous comprendrez toutes les richesses de ce sol dont les ocres sont mondialement réputées. Ne ratez pas le très séduisant château de Ratilly où la famille Pierlot fait perdurer la tradition potière. Puis prenez votre temps à Laduz pour savourer avec bonheur la visite du musée des Arts Populaires, détenant une incroyable collection réunie avec amour par les Humbert. Un magnifique témoignage du passé. ■



Initiation à la dégustation dans la cave du Clos du Roi, à Coulanges-la-Vineuse. Au programme : Chardonnay et pinot noir. Carafes et étamine à décanter, tire-bouchon (L'Atelier du Vin), verres à dégustation (Luminarc).

Adresses à retenir

ADT de l'Yonne, www.tourisme-yonne.com **Se loger** Chambres et tables d'hôtes : **Abbaye de Reigny,** www.abbayedereigny.com **La Cimentelle,** www.lacimentelle.com **La Bichonnière,** www.la-bichonniere.com **À voir** **Musée des Arts Populaires de Laduz,** tél. : 03 86 73 70 08, www.art-populaire-laduz.com **Musée Colette,** tél. : 03 86 45 61 95 **Musée de l'Avallonnais,** tél. : 03 86 34 03 19 **Château de Maulnes,** www.maulnes.com **Château d'Ancy-le-Franc,** www.chateau-ancy.com **Boutiques et artisans** **Cire et Soie** (Décoration), tél. : 03 86 75 17 88 **La Maison des Sangliers,** tél. : 03 86 82 66 17 **Le Silo Rouge** (brocante), www.le-silo-rouge.com **Château de Ratilly,** www.chateauderatilly.fr **Poterie de la Bâtisse,** www.poterie-batisse.com **Antiquités Saint-Nicolas** Tél. : 03 86 42 14 99 **Antiquités et Brocante à la Ferme,** tél. : 03 86 32 11 30 **Les Mohairs d'Armançon,** Roland Gillot, 4, Grande-Rue, 89390 Perrigny-sur-Armançon. Tél. : 03 86 55 77 28 **À lire** La série des **Claudine** ou **Sido** de Colette. Le guide du Routard Bourgogne (Hachette, 2009)

REFLETS DE BOURGOGNE

AU PAYS DES FORÊTS ET DES RIVIÈRES, DES MAISONS D'HÔTES DE TRADITION, BUCOLIQUES À SOUHAIT.

PAR MARIE-DOMINIQUE PERRIN

Le Charme Merry

Son nom lui vient des magnifiques bois de charmes qui fourmillent dans la région. Sur le chemin de Compostelle et dans l'écrin des falaises du Saussois, Olivia et Nicolas ont quitté Paris pour cette ancienne maison vigneronne du XVIIe où les envolées de fleurs et le parc truffier, la longue table d'hôtes en chêne, dessinée comme l'ensemble du mobilier par Nicolas, sauront vous retenir. Les chambres, établies dans une dépendance, marient matériaux traditionnels, design zen et contemporain. Réveillées par les couleurs toniques de prune, d'anis, de pastis et de fuchsia, elles s'allongent sur des tapis moelleux ensemencés de graminées, sur des dégradés de champs de lavande, de blé vert, de lin, de roses, de labours. Dans les salles de bains intégrées, des vasques de granit taillées dans la masse. L'immensité des champs, l'horizon offert, l'alternance des saisons, la fluorescence de tous les verts de la nature, Nicolas, photographe professionnel, les a si bien saisis sur l'objectif qu'il les restitue sous forme de tableaux baignés de poésie. Dans ces alcôves lumineuses et joyeuses, toutes dédiées à la vigne et au vin, vous ferez des rêves en blanc, glissé sous la couette ou somnolant dans la quiétude d'une grande baignoire en résine immaculée.



Photo Daniel Chaslerie



Photo Nicolas Péron

Renseignements

4 chambres : 130 € la nuit. Petit déjeuner : 12 €.
Le Charme Merry, Nicolas et Olivia Peron, 30, route de Compostelle, 89660 Merry-sur-Yonne. Tél. : 03 86 81 08 46. www.lecharmemerry.com

La Cimentelle

La propriété, une ancienne cimenterie du XIXe, son parc et sa maison de maître sont dans la famille de Nathalie – toujours transmise par les femmes – depuis 1820. Le vœu de la jeune femme et de son mari était de faire revivre ce vaste patrimoine et cette demeure riche de souvenirs de vacances ... Pour ce faire, rien de tel que de la reconvertir en maison d'hôtes. C'est ainsi qu'à l'étage du logis, « l'Ardoisière » vous accueille entre ses murs tendus de papier-peint-pochoir au ton de framboise. Elle est habitée par un petit crapaud gris violine, en harmonie avec le gris ardoise de la salle de bains. Des couloirs aux chambres, des kilims de Turquie feutrent les pas sur les parquets, s'exposent en poufs chez « Hippolyte », l'un des fondateurs de l'entreprise, dont la chambre flamboie sous un camaïeu de couleurs. Si l'on y trouve une chaise d'aisance chinée dans une brocante, « Hippolyte » a sacrifié au confort d'aujourd'hui avec une baignoire « à l'ancienne », très moderne, aux pieds en bois couleur... ciment. Chez « Honoré », le frère co-fondateur, c'est plus bohème. Tonalités de violet et de rhubarbe, malle de voyage abandonnée aux pieds de chaises re-customisées par Canovas. Une suite familiale, baptisée au nom d'« Ernest » (le fils d'Hippolyte : vous suivez ?) étire ses pavés rouge sang et ses trois chambres aux lueurs chocolat/turquoise, gris/rose et rouge/orangé. Elle dispose d'un salon-télé et de deux salles de bains. L'escalier en tôle, magnifiquement architecturé par un artisan local, dessert le salon et la salle à manger en rappelant l'esprit industriel des lieux. Mais, le clou de la propriété, c'est cette fantastique piscine suspendue entre deux passerelles sur les vestiges de l'ancienne cimenterie...

Renseignements

3 chambres, de 75 à 95 €, petit déjeuner compris.
Suite familiale 6 personnes : de 120 à 160 €.
Chambre Barthélémy : 100 € pour 4 personnes.
Nathalie et Stéphane Houdot, La Cimentelle, 2, rue de la Cimentelle, 89200 Vassy-Étaules. Tél. : 03 86 31 04 85. http://lacimentelle.com

À SAVOURER LENTEMENT

ROBERT ET VINCENT, PORTÉS PAR LEUR PASSION DE LA MISE EN SCÈNE ET LEUR GOÛT POUR LE CHARME À LA FRANÇAISE, ONT DÉCORÉ CETTE BONBONNIÈRE D'UNE MANIÈRE SI DOUCE ET SI RAFFINÉE QU'ON VOUDRAIT NE JAMAIS LA QUITTER…

PAR CATHERINE CORNILLE - PHOTOS GILLES TRILLARD





La belle vie au quotidien, dans le séjour, le couvert est dressé sur une nappe en lin damassé (Leitner). Le paravent en bois (Astier de Villatte) occulte des étagères. Lustre chiné dans la région (Brocante de la Ferme).







Générosité à partager autour des mets cuisinés avec amour. Tarte et verrines de semoule aux fruits attendent les invités. Service Rocaille (Gien).



Côté cuisine, on s'harmonise tout est parfaitement rangé. Vincent, fin cuisinier, y consacre deux heures par jour. Un perfectionniste toujours insatisfait : il a repeint deux fois les chaises médaillons.





Le style est baroque, version campagne chic, un peu insolite

Objets choisis
Telles des muses des sculptures en pierre chinées ornent le salon. Beaucoup d'éléments comme le panneau en bois (Brocante à la Ferme). Fauteuils (KA).

Jeux de miroir
qui multiplient les effets. Chaque meuble accueille une composition. L'éclairage participe aussi au décor avec des flambeaux en bois tournés et montés en lampes.





Parfois, l'atmosphère se fait proustienne, et l'on



Ordre et symétrie
Les lits jumeaux affichent une belle rigueur esthétique. La commode repeinte en rouge est agrémentée de jolies ferrures en bronze doré et d'une sculpture en zinc. Gravures et tableaux chinés parent la chambre.

savoure alors le temps retrouvé





Retour de voyage
La bibliothèque est organisée comme un cabinet de curiosités. Le mobilier peint en noir et le fauteuil recouvert d'un tissu léopard cultivent l'esprit des lieux très XIXᵉ siècle. Textiles (Antoilaine).

Comme Flavigny-sur-Ozerain, célèbre pour son abbaye et ses délicieux bonbons à l'anis, le village fortifié, tout proche, où résident Robert et Vincent est situé sur un promontoire qui domine la vallée. Forts d'une première expérience de restauration d'une maison de campagne en Bourgogne, ces deux complices cherchaient quelque chose d'exceptionnel.

En se promenant, ils découvrent une ancienne grange à vendre avec une terrasse en friche et des pâturages et bosquets à perte de vue. Dans le prolongement du bâtiment en ruine, quand ils aperçoivent le jardin suspendu, orienté au sud, c'est le coup de foudre. Construite à l'extrémité d'un ancien dortoir de moines cordeliers, la grange fait partie d'un ensemble du XVIIᵉ siècle. À la Révolution, le couvent fut démantelé et ses pierres réquisitionnées pour l'édification du canal de Bourgogne. ➔



Bien entourée, une table de comptoir à thé anglaise sert de support à une vasque lavabo.



Par beau temps, les deux complices contemplent l'infinie beauté de la nature qui varie au fil des saisons.

Dehors, se joue une autre pièce sur fond de décor naturel

La grange fut abandonnée. Nos Parisiens, séduits par la beauté architecturale de la région, s'imaginent bien vivre ici six mois par an, pour profiter pleinement du printemps et de l'été.

Un projet parfait pour occuper ces jeunes retraités de la Comédie-Française. Robert y était chef du protocole et de la sécurité et Vincent, directeur artistique des produits finis de la boutique du théâtre. Ils se lancent donc dans l'aventure de cette nouvelle restauration voilà environ cinq ans. « Ici, on peut faire quinze kilomètres sans voir une maison neuve », explique Robert qui a un faible pour les vieilles pierres et l'art de bien vivre en Bourgogne. Avec ce goût pour les maisons qui possèdent une âme, dans lesquelles créer une atmosphère est un insatiable bonheur, ils sont parvenus à réaliser un décor exquis. Un travail de titan qu'ils ont su parfaitement orchestrer. Travailler à la Comédie-Française, et côtoyer un monde de décors, leur a beaucoup servi. Vincent, très manuel, adore bricoler. Robert, qui chine depuis l'âge de 18 ans, a couru les antiquaires pour trouver le bon objet. Comme ils étaient très pressés d'habiter leur maison, ils ont opté pour deux grands volumes qui libèrent l'espace : au rez-de-chaussée un salon salle à manger ouvert sur la cuisine et à l'étage, une grande chambre avec un petit salon et une salle de bains. Ils auraient pu faire une loggia mais ont préféré préserver l'intimité de la chambre. Le séjour se joue d'une harmonie chic en grège et gris. Le sol recouvert de grès italien se poursuit à l'extérieur sur la terrasse. Les murs sont unifiés par un beige tourterelle qui reprend la couleur des pierres laissées apparentes là où c'était possible. La cheminée qui provient d'un antiquaire de Beaune est surmontée d'un trumeau réalisé maison et peint en trompe-l'œil. Robert et Vincent ont eu l'idée d'exploiter un trou dans le mur pour créer une niche où sont mis en scène de jolis objets comme un cabinet de curiosités. Elle se ferme par une porte rechampie. Ici tous les meubles sont unifiés par des patines d'inspiration gustavienne, passées entre les mains de nos experts. La cuisine (Lapeyre) repeinte comme les murs en beige tourterelle est cirée avec des plans de travail en stratifié faux marbre. Ces tonalités du XVIII^{e} siècle qui mettent en valeur les objets et le mobilier confèrent à la maison douceur et élégance. Quelques touches de rouge égayent le salon avec un canapé recouvert d'un tissu à fleurs et des fauteuils confortables. À l'étage, Robert a passé tout un hiver à peindre les deux cent soixante-quinze rayures vert-de-gris des murs tous les dix centimètres sur trois mètres de hauteur ! Une véritable atmosphère proustienne se dégage de la grande chambre. Les têtes des lits jumeaux, façon tôle peinte, sont décorées par un médaillon en bronze et éclairées par des flambeaux électrifiés. Ce sont toutes ces finitions qui ajoutent ce supplément d'âme à la demeure. La partie du petit salon s'organise autour de la bibliothèque dans une harmonie de rouge de Chine et de noir, banquette Napoléon III, tapis dhurrie à fleurs et boutis douillet. Le même raffinement se poursuit dans la salle de bains avec un choix de mobilier ancien détourné et patiné. Une passion des objets de charme et une élégance innée que l'on retrouve aussi dans le jardin avec les subtiles compositions de poteries et d'arrosoirs en zinc joliment disposées çà et là. Ici la perfection est un modèle que même le paysage semble avoir pris en exemple. ■



Thé au jardin
À l'ombre d'un grand arbre, un salon d'été a trouvé sa place, entouré des fleurs plantées par Robert.

OFFRE EXCLUSIVE D'ABONNEMENT



Soit plus de **25 %** d'économie

CAMPAGNE DÉCORATION

1 AN D'ABONNEMENT
SOIT 6 NUMÉROS

+

EN CADEAU CE SUPERBE SAC SHOPPING

Pour vous **20€** **seulement** au lieu de ~~27~~ €*

Un sac très tendance par sa forme et sa matière. Il sera votre compagnon idéal pour toutes vos sorties shopping. Livré sans accessoires. Matière 100 % nylon. Coloris chocolat. Dimensions environ : L. 46 x H. 46 x P. 29 cm. Photo non contractuelle.

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner accompagné de votre règlement à : *CAMPAGNE DÉCORATION* - BP 50002 - 59718 LILLE CEDEX 9

☐ **OUI,** je profite de votre offre exclusive comprenant 1 an d'abonnement à *Campagne Décoration* (6 N°s) + EN CADEAU le sac shopping **pour 20 € seulement** au lieu de ~~27~~ € *. **Soit plus de 25% d'économie.**

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de *Campagne Décoration*

☐ Carte bancaire N° ____________________

Expire ____ (mois / année) Signature :

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. (Merci d'écrire lisiblement en lettres capitales)

Nom : ____________ Prénom : ____________

Adresse : ____________________

Code postal ______ Ville : ____________

Tél. : ____________ (facultatif)

CD272

E-mail : ____________ @ ____________ (facultatif)

☐ J'accepte de recevoir des offres de la part de *Campagne Décoration* par e-mail.
☐ J'accepte de recevoir des offres de la part des partenaires commerciaux de *Campagne Décoration* par e-mail.

* Prix de vente en kiosque. Offre réservée à la France métropolitaine, valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro de Campagne Décoration et par pli séparé, le sac shopping. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remboursons immédiatement les numéros restant à servir. Informatique et Libertés : le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS - 149, rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret Cedex - RCS Nanterre B 324 286 319

GOUTAL AGENCE TE

Par Françoise Sauvan

Le retour des vasques

EN PIERRE, EN CÉRAMIQUE ÉMAILLÉE, EN BÉTON CIRÉ, LES VASQUES NOUVELLE GÉNÉRATION SONT AUTHENTIQUES, JOUENT LE MÉTISSAGE DES MATIÈRES ET REVISITENT L'ESPRIT DES MAISONS DE CAMPAGNE. ON NE S'EN LASSE PAS.

Simplicité et écologie reprennent leurs droits dans la salle de bains des maisons de campagne. Dans cette pièce souvent ouverte sur la nature, pas de sanitaires aux formes complexes. On préférera des douches simplement fermées par une paroi de verre qui laisse passer la lumière et des vasques juste posées sur un support. Leur mise en œuvre est multiple : on peut les installer sur un plan en bois – intemporel –, en pierre, carrelé, sur un piétement métallique, un meuble ouvert ou fermé avec des rangements. Ultérieurement, il est toujours possible de changer de support si l'on refait sa salle de bains. Les vasques peuvent aussi s'accrocher au mur.

Les fabricants proposent aujourd'hui des modèles de vasques comme taillées dans la masse pour accentuer leur aspect « brut ». Il en existe de toutes les formes, de tous les coloris et dans tous les matériaux : bois, pierre, céramique, verre, métal mais aussi résine. La vasque réalisée dans un matériau naturel ne passe jamais de mode. Vous pouvez la choisir ronde comme un bol. Dans ce cas, elle n'a souvent pas de trop-plein et est « à écoulement libre ». Surveillez ce point si vous aimez remplir d'eau le lavabo pour vous rafraîchir le visage ou laver un peu de linge. La tendance actuelle est aux vasques rectangulaires, comme des éviers. Plus spacieuses, elles protègent des éclaboussures. Ces modèles ont généralement une bonde que l'on peut fermer pour conserver l'eau et un trop-plein.

Et la robinetterie?

La robinetterie d'une vasque n'est pas celle d'un lavabo. Elle n'est pas prévue d'office. Deux cas de figure sont alors possibles. Soit elle est de type mural et les tuyaux sont encastrés dans le mur. Soit elle est posée sur le plateau supportant la vasque. Dans ce cas, elle est souvent surélevée pour que sa hauteur soit adaptée à celle de la vasque.











1-Zen. Couleur chocolat, cette vasque existe en blanc, en noir, en version rectangulaire et ronde. L 26 x 26 x h 11,5 cm. À partir de 252 €. « Vanity » (Allia).
2-100 % naturelle, cette vasque en pierre est posée sur un meuble en chêne finition brûlée. L 120 x 60 x h 73 cm, 1350 €. « Mélodie » (Du Bout du Monde).
3-Couleur lagon. Dessinée par Matteo Thun, une vasque en céramique émaillée turquoise, bleue ou noire. Ø 40 x h 14 cm, 510 €. « Water Jewels » (Vitra).
4-Précieuse. En bronze, très décorative, elle se pose sur un plan,Ø 50 cm, 2 980 €. « Kamala » (Jacob Delafon).
5-Comme un galet Cette vasque en provenance d'Indonésie est traitée hydrofuge pour faciliter son entretien. Ø 55 x h 17 cm, 430 €. (Collin Arredo en vente dans les magasins Brossette).



Intégration parfaite
Deux vasques en faïence blanche ont pris place discrètement dans un meuble de métier. Équipée d'une robinetterie de style rétro, elles conjuguent à merveille simplicité et raffinement.

Photo Antoine Baralhé

Par Françoise Sauvan

Une pièce en plus

SPACIEUX OU MINUSCULE, LE GRENIER PEUT DEVENIR L'ESPACE IDEAL D'UNE NOUVELLE SALLE DE BAINS. ISOLÉ DU RESTE DE LA MAISON, ON S'Y DÉTEND EN PARFAITE INTIMITÉ !

Première étape : faire rentrer la lumière naturelle. Dans le meilleur des cas, le grenier est éclairé par une ou plusieurs lucarnes ou une fenêtre de pignon. Si la lumière s'y glisse par des vasistas, il est préférable de remplacer ceux-ci par des fenêtres de toit (Velux). Disponibles en différentes dimensions, elles apporteront de la lumière comme une vraie fenêtre. Dotées de volets roulants et de stores intérieurs, elles protégeront du froid, comme du chaud. Automatisés, les volets roulants se fermeront à la tombée de la nuit : c'est ce que l'on appelle l'Isolation Dynamique (tm) (système io homecontrol® de Somfy).



En douceur Chaque recoin est astucieusement occupé et le lambris patiné gris ou blanc structure l'espace.

Gilles Trillard

Une bonne isolation

Après avoir créé de nouvelles ouvertures dans la toiture, il convient d'isoler celle-ci avec des rouleaux de laine de verre (Isover) ou de roche (Rockwool) entre les chevrons et de placer un parement de finition, soit en laissant la charpente visible si elle est très belle, soit en la cachant. Ces deux types d'isolants sont totalement écologiques. Par ailleurs, les nouvelles plaques de plâtre de Placo® purifient l'air intérieur en éliminant jusqu'à 70 % des COV. Isover propose des solutions complètes (laine minérale et système de fixation), s'adaptant aux différentes structures de charpente. Une fois le gros œuvre terminé, pensez également à changer les fenêtres de pignon ou les lucarnes si elles sont à simple vitrage ou à double vitrage de plus de 30 ans. Avec les nouveaux vitrages à Isolation Renforcée, vous ferez des économies de chauffage supérieures à 10 %.

De l'eau à volonté

Il est de placer une cabine de douche sous un rampant car les parois vitrées peuvent être découpées sur mesure (Lapeyre, Leda...). Les arrivées et évacuations d'eau se font au niveau des murs de la maison. Ensuite, si les tuyaux doivent être amenés en un point plus central de l'étage, il faudra les encastrer dans le sol. En ce qui concerne les eaux usées, veillez à respecter une certaine pente pour que l'évacuation se fasse dans de bonnes conditions. Si le ballon d'eau chaude est très éloigné, il peut être judicieux de faire installer un petit ballon d'une centaine de litres. ■





Luminosité maximale avec deux fenêtres de toit placées l'une sous l'autre. « Combi-lumière Duo GGU » (Velux). **Trois idées pour les combles :** placez la baignoire au centre ; réaliser un meuble sur mesure avec étagères à l'arrière ; poser un miroir type psyché (qui peut être déplacé) le long du mur. Salle de bains « Lotus » (Mobalpa).

DR x 2

À qui s'adresser ?

Des sociétés, notamment via Internet, proposent leurs services pour vous aider à mieux gérer ces travaux d'aménagement des combles. Le chauffage et l'alimentation en eau chaude restent les points clés. Citons, en autres, le service spécialisé d'EDF Bleu Ciel au 3929, www.diag-online.com, www.primagaz.fr. Dans le cadre du Grenelle de l'Environnement, la consommation énergétique des bâtiments devra être réduite de 38 % d'ici 2020.



25% à 40% de crédit d'impôt* sur les fenêtres Confort et Tout Confort

Envie de déménager ? Aménagez.

Vous rêvez de plus d'espace. En aménageant vos combles, vous gagnez bien plus que les m²** les plus avantageux du marché :

Plus de qualité de vie : des concepts confort VELUX innovants (double isolation thermique été/hiver, fenêtre anti-bruit de pluie...).
Plus de lumière : des solutions VELUX qui optimisent l'éclairement de votre pièce.
Plus d'économie : crédit d'impôt, TVA à 5,5 %, économies d'énergie garanties.

Des conseils ? Des idées ?... trouvez l'installateur le plus proche de chez vous sur **www.velux.fr/amenager**

VELUX®

* Crédit d'impôt sur les fenêtres Confort et Tout Confort de 25 % pour une résidence principale de plus de 2 ans, ou de 40 % pour un logement achevé avant le 01/01/1977 et acquis depuis moins de 2 ans. Dispositions en vigueur au moment de l'impression du document. Modalités précises auprès des organismes officiels. ** Coût moyen d'aménagement des combles de 500 euros/m² (source procédé Harnois) pour 80 m² aménagés contre 3 000 euros/m² à l'achat d'un logement (moyenne France).

FABRICATION 10:17:50 Décembre 8, 2009 V10090 CDDD-FX.pdf

Par Stéphanie Boiteux-Gallard / Photos Sabrina Paffi

Le riz

SUCRÉ, SALÉ, IL NOUS EN FAIT VOIR DE TOUTES LES COULEURS.





Faux-semblants

Vases « My cup of tea », 14,90 € et 19,90 € (Fleux) Casserole « Excellence », 59 € (Geneviève Lethu). Pile d'assiettes plates et à dessert « Vache », 9,50 € et 14,50 € (Du Bout du Monde). Verre « Water », 4,50 € (Country Corner). Galettes de riz complet (Naturalia).

Tout un art de vivre

Boîte en céramique, 12 € (Athezza). Torchon « Ysaline », 12,35 € (Garnier-Thiébaut). Boule à épices 20,40 € et boule à riz 21,60 € (BHV). Moule « Diplomate », 10,70 € et moule « Brioche », 7,30 € (Culinarion). Au fond, armoire blanche, 2300 €, chaise, 125 € (Du Bout du Monde).

Merci pour son accueil à la boutique Du Bout du Monde, 4, rue, Caumartin, 75009 Paris. Tél. : 01 42 68 02 08.





Bouchées sucrées

Pichet « Paris », 12 € (Athezza). Ardoise en zinc, 30 € (Un Esprit en Plus). Set de table plié, « Rock'n clock », 11,90 € (Garnier-Thiebaut). Cuillère, 76 € le coffret de 24 couverts (Country Corner). Coupe sur pied en verre soufflé, 7 € (Du Bout du Monde).

Blanc comme neige

Pelle à gâteau, 25 € (Du Bout du Monde). Plats empilables, 159 € le coffret (Jia). Serviettes « Isaphire »,12,85 € (Garnier-Thiébaut).



De toute les couleurs

Bocaux « Atelier », 6 € et 11 € (Athezza). Plat ovale, 14,50 € (Du Bout du Monde). Cuiseur pour le riz, 70 € (Cuisinart). Pelle de cuisine en métal, 3,80 € (BHV). Différents riz (Naturalia).



Des gâteaux en perspective

Passoire, 21,40 € (BHV). Cuillère, 76 € les 24 (Country Corner). Verre-mesureur, 5,40 € (Culinarion). Bouteille-vase,12,50 € (Athezza). Moules, 83 et 66 € (Astier de Villatte). Sucrier, 3 € (Eurodif Maison). Fouet à pâtisserie, 11 € (BHV). Carré en éponge, 9 € (Geneviève Lethu). Vaisselier, 569 €, console, 1095 €, vaisselle (Du Bout du Monde). Pendule, 55 €, (Country Corner).



Par Claire Le Bouar / Photos Paul-André Coumes



TENDRE FAÏENCE



Chineuse, Blandine Bavoux adore recréer les tables d'autrefois.



Frais et champêtre
La vaisselle Sarreguemines Digoin, de la première moitié du XXe siècle, apporte une touche de gaieté dans la cuisine. Même dépareillée, une rangée de tasses anciennes accrochées à une planche en bois donne du charme à la déco.

AVEC SES MOTIFS FLEURIS OU GÉOMÉTRIQUES, LA VAISSELLE DE SARREGUEMINES FAIT BIEN PLUS JEUNE QUE SON ÂGE… BLANDINE SAIT MIEUX QUE PERSONNE LA METTRE EN VALEUR.

Marchande du site Jolietrouvaille, Blandine Bavoux collectionne la faïence de Sarreguemines. Elle a attrapé « le virus de la chine », au contact de ses proches, son père puis son conjoint en les accompagnant sur la route des brocantes. Chez elle et sur son site, elle partage son besoin de recréer les tables de famille d'autrefois.

On sent que vous aimez tout particulièrement l'atmosphère des brocantes…

Petite fille, mon père m'emmenait au marché aux puces, pour que je prenne l'air . Il s'est écoulé ensuite de longues années avant que j'y retourne, cette fois avec mon compagnon.

Comment s'est fait le déclic pour la vaisselle ancienne ?

Un jour, je suis tombée sous le charme d'une jolie boîte d'allumettes en faïence, au décor fleuri. Six mois après, j'en avais une cinquantaine ! J'adore choisir une brocante, prendre une chambre d'hôtel sur place pour me lever à quatre heures du matin et partir à la chasse aux trésors… J'aime l'ambiance très particulière des brocantes ; une foule d'objets aperçus dans la pénombre, un coin de voile qui se soulève à la lumière d'une torche électrique. Au fur et à mesure que le jour se lève, le paysage change ; les objets émergent et deviennent plus réels. De la boîte d'allumettes, je suis passée naturellement à la vaisselle Digoin Sarreguemines. J'apprécie particulièrement la période 1920 à 1950 pour son côté champêtre et frais. Peut-être suis-je nostalgique des tables de grands-mères…

Racontez-nous un peu l'histoire de la manufacture de Sarreguemines.

Elle existe depuis 1790 et s'adresse, dans un premier temps, à une clientèle « haut de gamme ». Au XIXe siècle, elle étend son marché en touchant un public beaucoup plus large. En 1870, l'Alsace et la Lorraine sont annexées par l'Allemagne. La faïencerie doit payer de lourdes taxes d'exportation. Afin de conserver le marché français, les dirigeants fondent une succursale à Digoin en 1877, puis en 1881 à Vitry-le-François. En 1905, plus de 3200 ouvriers travaillent dans ces usines. Après la Première Guerre mondiale, l'entreprise se réforme sous le nom de Sarreguemines-Digoin, Vitry-le-François.
L'activité de la faïencerie bat son plein. Les progrès techniques liés à la révolution industrielle permettent de produire des services en grande quantité à moindre coût. Solide et facile à entretenir, la vaisselle en faïence est désormais accessible à tout le monde. Elle s'exporte même dans le monde entier : au Proche et même au Moyen-Orient et jusqu'en en Amérique du Sud !

À quel moment l'activité de la manufacture décline-t-elle ?

À la Libération, l'usine de Sarreguemines est bombardée. En partie détruite, elle ne retrouvera pas l'aura d'antan. Depuis 1979, l'entreprise se consacre à la fabrication de carrelage.

Qui sont les artistes qui signent les modèles ?

À cette époque, les artistes qui réalisent les décors des services de table sont inconnus. Ils travaillent à la commande, à la demande des représentants de commerce qui influent sur l'orientation artistique de la manufacture. Ces VRP de la première heure surveillent les modèles qui se vendent bien chez les concurrents et n'hésitent pas à proposer les mêmes. Le travail des dessinateurs consiste donc surtout à adapter ou à copier ce qui existe déjà.

Quels sont les décors à la mode ?

Les plus prisés sont ceux composés de fleurs, soit peintes à la main, soit réalisés au pochoir ou à l'aérographe. La rose est reine. Rouge ou bleue, elle est seule ou agrémentée d'une frise ou d'un motif géométrique. Autres couleurs à la mode : le jaune, le rouge, le vert ornés →

On les appelle Ninette, Simone ou Mary Lou…

de carreaux ou de rayures. On estime à près de 1000, le nombre de décors différents créés par la faïencerie, toutes périodes confondues.

Et les appellations au dos de la vaisselle…
Elles servent à identifier les modèles et bien sûr, à les valoriser . «Malmaison », par exemple, évoque le luxe. D'autres services portent un nom de ville : Boulogne, Cannes ou Bastia…. Une façon de montrer l'étendue d'une production qui s'exporte partout. Les prénoms féminins sont aussi à l'honneur : « Mary Lou » pour un décor de fleurettes bordé de bleu, très prisé, « Marinette », « Jeanine », « Odette » Pour l'anecdote : il s'agit souvent des prénoms des épouses et des filles des patrons.

Comment dresser une table en Sarreguemines?
Vous pouvez reconstituer patiemment un service, en chinant les éléments un par un. Dans les années trente, un service comportait 75 pièces en moyenne. Pour ma part, je préfère le dépareillé, en conservant une harmonie dans les couleurs ou dans les modèles. C'est comme un jeu. J'opte par exemple pour une dominante bleue et je mêle des pièces au décor fleuri à des éléments au dessin géométrique. De jolis verres, un bouquet de fleurs, des serviettes blanches toutes simples… Et la magie opère.

Cette vaisselle est-elle facile à chiner?
Elle a parfois dormi 50 ans au fond d'un buffet! Les assiettes à soupe sont bon marché car la mode n'est plus au potage. On peut aussi chiner facilement un service à café complet car les gens préfèrent les cafetières automatiques. Les plats et saucières peuvent être vendus séparément. Les bols ont souffert. Mais sur une étagère, tournés du bon côté pour que l'on ne voit pas leurs fêlures, ils apportent une touche poétique à la maison.

Quels sont vos services préférés?
J'adore « Printemps » avec son bord rouge agrémenté de toutes petites fleurs des champs jaunes, bleues et roses. Je suis fan de « Geo Anny » avec sa grosse rose centrale encadrée par un jeu de rayures bordeaux et du très joli service « Ninette » avec sa fleur blanche sur fond bleu pâle; sur ses pétales, de petites roses à feuilles bleues s'épanouissent. J'aime la simplicité des dessins. Du XIX^{e} siècle au milieu du XX^{e} siècle, la mise en scène de la table était aussi soignée que le repas lui-même. Lorsque je reçois, je veux que le décor de la table soit créatif. Le repas n'en sera que meilleur. ■

Pour en savoir plus

Blandine Bavoux a un stand sur la brocante de Chatou. Tél. : 06 61 48 92 42 et www.jolietrouvaille.fr À lire : « Faïences de Sarreguemines, les Arts de la table » d'Émile Decker et Christian Thévenin, Éd. Les Amis des Musées et des Arts, 18 €, sur le site dumusée de Sarreguemines www.sarreguemines-museum.com

Roses épanouies. Dans un petit panier en osier, quelques tasses des années 1930 faisant partie du service à café « Boulogne ».





Prêt à reprendre du service
(De haut en bas et de gauche à droite).
Dans le vaisselier, rangée d'assiettes « Chinon ».
Saladier et assiettes « Bastia » à vichy bleu et petites roses.
Petit-déjeuner fleuri avec pichet «Simone ».
Deux bols anciens ornés de fruits aux couleurs un peu fanées.
Assiettes jaunes à pois et à carreaux, si modernes…
Assiettes creuses « Adige ».
Saucières décorées d'une rose centrale «Cibon », « Bouquet fleuri » et « Géo Anny ».













ACTUALITÉS

Par Annick Lorant



La rouge et la noire

Revue par le designer hollandais Marcel Wanders, la nouvelle édition limitée de la fameuse machine à dosettes souples « Senseo » de Philips prend des allures de star en rouge passion ou noir andalou. Elle est dotée d'un réservoir plus grand (8 tasses de 100 ml) et d'un bec verseur à hauteur réglable. 129 € environ, avec deux tasses transparentes au même motif. Tél. : 0805 025 510 (appel gratuit).



La belle bleue

Principalement destinée à la rénovation, la porte d'entrée « Majorelle » de Bel'M a été dessinée pour s'adapter à des maisons dites « de caractère ». Laquée (12 teintes), elle est équipée d'un panneau haute isolation de 48 mm d'épaisseur avec mousse de polyuréthane. La grille de l'imposte est intégrée au vitrage sablé. Dimensions standard : 235-215 x 80-90 cm, sur mesure à partir de 200 x 77 cm. www.belm.fr



Jardin de salon

De style classique et sobre, ces deux étagères jardinières proposées par Anne de B sont équipées de bacs ou de pots en acier traité Inox. Elles accueillent des plantes en cache-pot ou même en pleine terre. Modèle 1 bac (58 x 30 x h 78 cm) : 229 € env. Modèle 2 pots (48 x 24 x h 76 cm) : 235 € env. Points de vente, www.annedeb.com

DR x 3

CARNET D'ADRESSES

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur un article, écrivez-nous ou appelez Nadera au 01 41 34 95 49.

Alinéa
tél. : 04 42 82 40 60
Allia
tél. 01 45 08 83 57
Angel des Montagnes
tél : 04 50 81 42 47,
www.angeldesmontagnes.com
Arpin
tél. : 04 79 07 28 79,
www.arpin1817.com
Association
Le Patrimoine Oublié,
www.lepatrimoineoublie.fr
Astier de Vilatte
tél. : 01 42 60 74 13,
www.astierdevillatte.com
Atelier du Vin
www.atelierduvin.com
Athezza
tél : 0 825 826 423
www.athezza.com
Blanc d'Ivoire
tél : 01 53 38 97 00,
www.blancdivoire.com
BHV tél. : 01 42 74 90 00
Botanique Éditions
tél. : 01 30 54 56 77,
www.botaniqueeditions.com
Bougies La Française
tél : 02 51 42 15 34,
www.bougies-la-francaise.com
Boulet Frères
tél. : 01 39 19 62 72,
www.saboulet.fr
Boutique
La Marine de Loire
tél : 02 41 50 18 21
Brossette www.brossette.fr
Carré Blanc
tél. : 0 800 40 45 25
Castorama
tél. : 0 810 104 104,
www.castorama.fr
Catherine-Hélène Frei
tél. : 06 87 34 79 52,
www.cathfrei.com
CDT du Tarn
tél. : 05 63 77 32 10
(Christian Rivière),
www.tourisme-tarn.com

Charvet Editions
tél. : 03 20 10 34 73,
www.charveteditions.com
Château d'Ancy le Franc
Musée et cours de cuisine
tél. : 03 86 75 14 63,
www.chateau-ancy.com
Château de la Verrerie
tél : 02 54 72 43 67,
www.chateaudelaverrerie.fr
Château de Ratilly
tél : 03 86 74 79 54,
www.chateauderatilly.fr
Chehoma
tél. : 00 32 68 65 96 96
www.chehoma.com
Colefax and Fowler
www.colefax.com
Comoglio
http : //comoglio.fr
Comptoir de Famille
tél. : 01 47 70 51 12,
www.comptoir-de-famille.com
Country Corner
tél. : 02 35 53 77 71,
www.countrycorner.fr
Culinarion
tél. : 01 45 48 94 76
Dame Jeanne Salon de thé
tél. : 03 86 34 58 71
Demeure 1823
tél. : 05 49 07 95 86
Descamps
tél. : 0 805 401 400
Domaine de l'Abbaye du
Petit Quincy
tél. : 03 86 55 32 51,
www.bourgognevin.com
Du Bout du Monde
tél. : 03 23 65 63 68,
www.duboutdumonde.com
Elgin
tél : 01 41 70 36 80
Essix
tél. : 03 20 44 14 41
Eurodif
tél. : 01 44 82 27 11
Fadini Borghi
chez Pierre Frey,
www.pierrefrey.com

Faïence Auxerroise
L'Atelier
tél. : 06 16 49 92 85
Flamant
www.sablon-bruxelles.com
Fleux tél. : 01 42 78 27 20,
www.fleux.com
Forestier
tél. : 01 40 36 13 10,
www.forestier.fr
Francis Batt
tél. : 01 47 27 13 28
Garnier-Thiébaut
tél. : 03 29 60 30 42
Gauthier
tél. : 01 47 00 60 77,
www.gauthiercompagnie.com
Geneviève Lethu
tél : 05 46 68 40 00,
wwww.genevievelethu.fr
Gien
tél. : 01 47 70 51 12,
www.gien.com
Hand tél. : 04 78 37 05 92
Home Autour du Monde
tél. : 01 42 77 16 18
Houlès
tél : 01 43 44 65 19,
www.houles.com
Ikea
tél. : 0 825 10 30 00,
www.ikea.fr
Interior's
tél : 0 821 801 800,
www.interiors.fr
Isover www.isover .fr
Jardin d'Ulysse
tél. : 04 72 26 59 59,
www.jardindulysse.com
KA International
tél. : 01 40 88 81 85,
www.ka-international.com
Kazed www.kazed.fr
La Brocante à la Ferme
tél. : 03 86 32 11 30
La Maison de Brune
tél. : 01 46 34 04 72,
www.lamaisondebrune.com
La Maison des Sangliers
tél. : 03 86 82 66 17

La Rose des Vents
tél. : 01 34 10 98 69,
www.la-rose-des-vents.fr
La Tentation
tél. : 03 86 55 02 05
Lapeyre www.lapeyre.fr
Le Clos du Roi
tél. : 03 86 42 25 72,
www. closduroi.com
Le Grand Comptoir
tél.: 01 42 04 11 00,
www.legrandcomptoir.com
Le Jacquard Français
tél : 01 41 38 00 88,
www.le-jacquard-francais.fr
Le Pré des Colombiers
www.gitesenpaysdauge.fr
Le Torchon à carreaux
tél : 01 39 76 83 84
Leda www.leda.eu
Leitner www.leitner-f.com
Les Jardins Européens
tél. : 03 86 42 43 57
Les Semailles
tél : 02 43 44 30 17
Luminarc
www.luminarc.com
Luz of Interiors
www.luz-interiors.com
Mauviel www.mauviel.com
Mobalpa
tél. : 0810 104 104
Musée Colette
tél. : 03 86 45 61 95
Naturalia www.naturalia.fr
Nature & Découvertes
tél. : 0 811 464 454
Office Hollandais
des Fleurs,
www.fleursunpeubeaucoup.com
Pâtisserie Guillemard
tél : 02 43 94 02 11
Placo www.placo.fr
Point à la Ligne
tél : 05 57 26 45 45,
www.pointalaligne.fr
Pomax
(boutique Le Comptoir)
tél. : 06 61 17 95 31,
www.pomax.com

Poterie de la Bâtisse
www.poterie-batisse.com
Pots & Déco
(Stéphanie Lherbette)
tél : 06 70 22 48 55 et
02 47 95 07 61 (boutique),
www.audetourduneruelle.com
Prieuré de Vausse
www.vausse.org
Quadro www.quadro.fr
Robin du Lac
tél. : 00 352 23 64 111,
www.robindulac.com
Rockwool
www.rockwool.fr
Roland Gillot
Les Mohairs d'Armançon
tél. : 03 86 55 77 28,
www. mohairdarmançon.com
et www.
lemohairdesfermesdefrance.com
Santa Maria Novela
tél. : 04 72 40 95 45
SDA Décoration
www.sda-decoration.com
Sia tél : 01 40 88 92 92,
www.siahomefashion.com
Society
tél. : 01 42 60 80 72
Somfy www.somfy.fr
Staub
tél. : 0 800 74 77 77
Théodor
tél. : 01 34 77 85 85,
www.theodor.fr
Un Esprit en Plus
www.unespritenplus.com
Velux www.velux.fr
Villeroy & Boch
tél : 01 56 54 10 04,
www.villeroy-boch.com
Virginie Boitiau
tél : 02 47 95 80 84,
www.boitiau.com
Vitra tél. 02 99 55 93 17
Woods & Willow
www.woodsandwillow.com
Yves Delorme
tél. : 04 77 23 67 67,
www.yvesdelorme.com

PROCHAIN NUMÉRO

Mars-avril 2010



GILLES TRILLARD



ALEXANDRE RETY



CHRISTOPHE ROUFFIO

10 ans, au printemps !

Quand les bourgeons se gonflent, quand les fenêtre s'ouvrent, quand les couleurs renaissent... on se sent neuf, plein d'envies nouvelles, débordant d'énergie. Une belle saison pour fêter un anniversaire : celui de Campagne Décoration, avec sa façon si personnelle de faire vivre partout le style Campagne chic. Mais, chut ! On garde le suspense. Le temps de peaufiner chaque page, de travailler chaque ambiance, de finaliser chaque sujet, vous découvrirez bientôt ce numéro unique et festif.

En vente le 10 mars 2010

CAMPAGNE DÉCORATION

Directeur de la publication
Bruno Lesouef

Éditeur
Philippe Khyr

Directrice déléguée
Valérie Meyer-Cazeaux

Abonnements

02 77 63 11 04

France : Campagne Décoration. BP 50002, 59718 Lille Cedex 9. E-mail : abonnements.campagnedeco@cha.fr - Fax : 01 41 34 93 90. Tarif France (1 an / 6 N°) : 21 € **Étranger (hors Belgique et Suisse)** : nous consulter au (33) 1 45 36 78 83 ou par e-mail à abonnements.campagnedeco@cha.fr **Belgique** : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, 11, rue Charles-Parenté, 1070 Bruxelles. Tél. : (02) 556 41 40. Tarif Belgique (1 an / 6 N°) : 24 €. **Suisse** : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse Marketing S.A., 38, avenue Vibert (CH) 1227 Carouge. Tél. : 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59. Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif Suisse (1 an / 6 N°) : 43 CHF.
Site Internet : http://www.campagnedecorationabo.com

Service vente anciens numéros

03 20 12 86 01

Campagne Décoration. BP 4, 59718 Lille Cedex 9.

Rédaction

124, rue Danton
92300 Levallois-Perret.
Tél. : 01 41 34 60 00. Fax : 01 41 34 95 59.
courriercampdeco@hfp.fr

Rédactrice en chef
Anne Gastineau (62 28)
Directeur artistique
Jean-Pierre Créac'h (95 52)
Conseiller artistique
Jean-Philippe Roussilhe
Photo et production
Nathalie Ducrot (95 50)
Première rédactrice graphiste - chef de studio
Carole Gaborit (95 55)
Secrétaire de rédaction unique
Catherine Fauroux (95 53)
Assistante de la rédaction
Martine Pascal (95 49)
Chefs de fabrication
Sophie Musson (88 14)
Stéphane Potreau (67 51)

Diffusion

Direction des ventes
Antoine Boiron (directeur)
Isabelle Fargier (72 34)
Marketing direct
Sandrine Mascle (directrice)

Promotion

Flora Mairiaux (64 10)

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 34 suivi des 4 chiffres entre parenthèses.

Publicité

Lagardère Publicité
31, rue du Colisée
75008 Paris.
Présidente
Constance Benqué
Directeur général
Philippe Pignol
Directrice commerciale
Maria-Isabelle de Saint-Bauzel (35 00)
Directrice de la publicité
Anne-Laure Sylvestre (34 95)
Équipe commerciale
Caroline Rochart, directrice de clientèle (34 96),
Carine Davidas, assistante (34 93).

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 53 96 suivi des 4 chiffres entre parenthèses.

Campagne Décoration est édité par Hachette Filipacchi Associés, SNC au capital de 78300 €, locataire-gérant. R.C.S. Nanterre B324286319. Siège social, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret cedex. Associés : Hachette Filipacchi Presse SA, Publications France Monde SA. Directeur général des Publications : Bruno Lesouef. Directeur général des Rédactions : Christian de Villeneuve. Éditeur : Philippe Khyr. Directrice déléguée : Valérie Meyer-Cazeaux. Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Hachette Filipacchi Médias SAS. Président du Directoire : Didier Quillot.

Photogravure : Hafiba. Impression : Roto France Impression, 77185 Lognes. Numéro de commission paritaire 0605 K 79669. ISSN 1299-2585. Distribution NMPP. Dépôt légal © novembre 2009. Printed in France.


Un autre regard sur la lumière
LAURIE
LUMIÈRE
Lampadaire Diabolo, disponible dans les magasins Laurie Lumière
Jouez sur notre site internet et gagnez un week-end qui vous ressemble pour 2 personnes* :
www.laurielumiere.com
Et retrouvez l'adresse de nos 57 magasins.
*Jeu gratuit sans obligation d'achat du 1er octobre au 31 décembre 2009 réservé à toute personne majeure résidant en France Métropolitaine. Règlement déposé chez Maître Toulouse, Huissier de justice à Avignon et disponible sur le site internet et dans tous les magasins Laurie Lumière.

Combattez les rides sous la surface, là où elles se forment.

RoC®
PROMESSES TENUES®

INNOVATION ANTI-RIDES : le nouveau RoC® Rides Correxion s'attaque aux trois causes principales de la formation des rides. Sa formule exclusive associe trois des plus puissants actifs anti-rides, le Rétinol, l'Acide Hyaluronique et le Biopeptide qui pénètrent sous la surface de la peau,* là où les rides se forment. Ils doublent le métabolisme cellulaire,** augmentent la production d'élastine de 30%** et celle de collagène de 95%.** Résultat : les rides diminuent dessous comme dessus.
Demandez conseil à votre pharmacien. www.roc.fr

RoC® RIDES CORREXION

NOUVEAU



*Couches supérieures de l'épiderme. **In vitro.